

"Le Dr Ph. Hamel fait la quête pour son parti"

D'un titre du "Soleil" et des réflexions qu'il fait surgir —
D'où vient l'argent?

Le Dr Ph. Hamel fait la quête pour son parti: c'est le titre du Soleil de mardi coiffait un résumé, d'ailleurs bref et sans méchanceté, d'une causerie faite la veille, à la radio, par l'un des chefs de l'Action libérale nationale.

Le Dr Hamel faisait la quête, et il disait pourquoi. Ce qu'il disait, en soi et à cause des réflexions qui en jaillissent, vaut la peine qu'on s'y arrête.

Une campagne électorale coûte fort cher. Tout le monde le soupçonne, mais peu de gens paraissent s'arrêter à la question qui devrait nécessairement accompagner cette constatation: D'où vient l'argent?

M. Bennett et ses amis parlent à la radio presque tous les jours. M. King et les siens moins souvent, mais assez souvent tout de même.

Cela coûte cher. On calcule, croyons-nous, qu'une émission canadienne, avec traduction pour certains postes, coûte \$2,000 et plus.

M. Bennett, M. King et les autres publient de la littérature électorale, louent des salles, paient le transport de leurs orateurs, s'ils ne paient point les orateurs eux-mêmes.

Et cela encore coûte très cher.

D'où vient l'argent?

Pour le passé, nous sommes un peu fixés. M. Sweezy a versé un demi-million et plus pour sa part dans la caisse libérale, en 1930. — M. Bennett passe pour avoir souscrit de sa poche de \$500,000 à \$600,000 en 1930, disions-nous à l'un des hommes qui connaissent le mieux l'histoire financière de la dernière campagne. — Ce n'est pas cela, répondit-il. Il avait garanti \$350,000, il a versé de \$700,000 à \$800,000.

Mais il est évident que, ni les largesses plus ou moins volontaires de M. Sweezy, ni la généreuse participation de M. Bennett aux frais de la campagne conservatrice, ne rendent compte de tout l'argent dépensé.

Alors, des hommes, des institutions ont souscrit, par conviction, par intérêt, etc.

Mais ils ont souscrit.

Et l'on n'imagine point que la campagne provinciale se soit faite sans argent, pas plus que la prochaine ne se fera simplement avec de belles phrases.

D'où est venu alors, et d'où viendra l'argent?

Le Dr Hamel et ses amis ont pris une initiative nouvelle chez nous. Ils jettent leurs cartes sur la table. Ils disent à ceux qui pensent comme eux: Une heure à la radio nous coûte près de \$500, les haut-parleurs ne s'installent pas pour rien, pas plus que ne se donnent pour rien les salles où nous parlons. Pour avoir les listes électorales même, il nous faut payer une dizaine de mille piastres. Ces dépenses sont inévitables, elles iront croissant si nous voulons donner à notre campagne l'allure et l'ampleur qui conviennent. Que ceux qui croient que nous avons raison, qui estiment notre campagne utile, nous donnent un coup de main! Qu'ils adressent leurs souscriptions à M. Tel ou Tel.

Le Soleil écrit avec dédain que ces messieurs font la quête, et M. Taschereau déclare que cette phase des souscriptions est pour les mouvements de ce genre le prélude du trépas.

Le Soleil et son maître sont imprudents, car ils obligent le public à se demander: Mais, si vous ne faites pas la quête, vous, si vous ne faites pas de souscriptions, où prenez-vous, où avez-vous ramassé l'argent de vos campagnes électorales?

La campagne de presse, certes, ne doit pas coûter cher à la caisse électorale libérale. Les travaux d'impression et les annonces, payés par nous tous, sont distribués de façon à tenir en bonne condition une presse très forte.

Mais d'autres dépenses s'imposent.

Qui les solde? D'où vient l'argent? Sûrement pas du seul gousset de M. Taschereau, puisqu'il nous a prévenus que c'est pour assurer le pain de ses vieux jours qu'il a accepté de siéger dans de si nombreux conseils d'administration.

Alors?

La vérité brutale, c'est qu'il y a des frais et que pour couvrir ces frais, on fait des souscriptions, — de part et d'autre. Nous avouons préférer la sollicitation directe et publique aux manœuvres de coulisse, qui n'apparaissent au jour que dans une enquête imprévue.

La quête franche, au grand jour, comporte, pour l'intérêt public, beaucoup moins de danger que les trop discrètes opérations d'à côté.

Cela saute aux yeux.

Omer HEROUX.

certain, c'est que Londres joue une très forte partie du côté de Rome et de la Méditerranée. Des escadrons anglo-italiens en hâte couvrent Gibraltar, à l'entrée de cette mer intérieure, Malte, tout près de l'Italie, la Palestine, le canal de Suez, sur la route de l'Éthiopie, et des unités navales anglaises font la patrouille en mer Rouge. Tout cela n'est pas pour mieux disposer Rome envers Londres, dont la tactique est manifestement de se préparer à bloquer à une extrémité l'accès de la Méditerranée, par Gibraltar, et la sortie vers la mer Rouge, du côté de Suez. Cela équivaudrait à l'embouteillage des transports et des escadrons de l'Italie, advenant une manifestation de force armée, toujours possible. De là à une rupture anglo-italienne, à un ultimatum, à des heurts violents, à un combat naval anglo-italien, il n'y a pas si loin. Tout cela se ferait, de la part de Londres, sous couvert de sanctions ordonnées par la Société des Nations. Au fond, l'Angleterre redoute la prédominance de l'Italie en Méditerranée, l'ébranlement de la puissance navale anglaise de ce côté, la mise d'obstacles sérieux sur la route de l'Égypte, que l'Italie convoiterait, prétend Londres, et sur celle de l'Inde qui passe par la mer Rouge. Toutes perspectives de moins en moins rassurantes, surtout en l'état présent des choses, où les hostilités entre Rome et Addis-Abéba vont éclater, sur le défilé de la puissance navale anglaise. De plus en plus la menace d'un conflit anglo-italien se précise, s'accroît. Londres ne veut pas que l'Italie prenne l'Éthiopie. Et l'Italie veut la prendre. La Société des Nations joue là-dedans un rôle de comparse timide, presque impuissante. Et voilà où en est le monde, vingt ans à peine après "la guerre pour mettre fin à la guerre". Avons-nous été dupes, et l'univers avec nous? Une civilisation foncièrement matérialiste peut-elle aboutir à d'autres résultats qu'un débordement de force brutale?

G. P.

Carnet d'un grincheux

Le candidat qui est de ce temps-ci, d'après un quotidien, "l'objet d'une ovation délirante" doit être un homme plus que parfait. Ni M. Bennett, ni M. King, ni M. Stevens n'ont encore été acclamés de cette façon. Et ce sont des chefs. Il y a un Marcellus quelque part.

Du Soleil, à propos de la visite de M. Hepburn à Québec: "La main que l'Ontario offre au Québec paraît franche et propre". Pourquoi, paraît-il? D'où cette réticence? Il ne faut pas déplaire aux gens du trust électrique.

La paix assurée par la Société des Nations, c'est l'Utopie. L'Italie, elle préfère l'Éthiopie. La gagnera-t-elle?

La princesse Marina aura valu deux cent vingt-neuf millions à la caisse de la Grèce, et celui d'aujourd'hui. Ce qui démontre que lorsqu'une princesse de Grèce devient anglaise, elle est plus forte que le découvreur du Canada et d'Hoche-laga. Jacques Cartier n'aura valu en effet qu'un demi-congé à notre gent écossaise. Et cela fut dur.

Un journal a calculé que M. Bennett taxe de 80 pour cent les articles de toilette. M. Houde y a superposé sa taxe de 2 pour cent. Voilà 82 nouvelles raisons de ne pas bouger, pour le gamin qui refuse de se débarrasser.

Dans Montcal-Saint-Antoine-West-mout, le candidat stéveniste se nomme Chesterfield. On ira dire après cela que le parti de la restauration n'est pas un parti de tout repos.

Le Grincheux

La "Duchess of Atholl"

Londres, 3. (C.P.) — Le paquebot canadien du Canadien Pacifique, la Duchess of Atholl, poursuit sa route par ses propres moyens vers Liverpool, après avoir subi des dommages à son gouvernail et peut-être même l'avoir perdu. La Duchess of Atholl a annoncé à Londres que son gouvernail était hors de service alors qu'elle était à 830 milles de la côte irlandaise. La tempête aurait depuis 18 heures, lorsque le gouvernail a fait défaut.

Le paquebot avait quitté Montréal le 27 septembre pour Liverpool, et il devait arriver demain. Il y a 328 passagers à bord, dont nombre de Canadiens et de Mont-réaliens.

Les autorités de Londres du Canadien Pacifique doivent envoyer des remorqueurs à la rencontre du paquebot.

Des troupes italiennes ont le dessous

(Dernière heure)

Addis-Abéba, 3 (S.P.A.) — Il paraît que des troupes italiennes ont envahi le Tigre ont le dessous dans une bataille en cours. Des avions s'efforcent de leur faciliter la retraite.

Il ressort de dépêches reçues avant midi que des hostilités ont lieu non seulement dans le nord-est, mais aussi dans le sud de l'Éthiopie.

L'INFORMATION DE DERNIERE HEURE

Des avions militaires italiens ont bombardé Adoua et Adigat, y tuant des femmes et des enfants. Bataille dans la province d'Agamé

C'est ce que le gouvernement éthiopien câble à la Société des nations —
Le Conseil se réunira en séance extraordinaire samedi matin

Infirmières tuées — Des Italiens ont franchi la frontière à plusieurs endroits, dit le négus — 1,700 victimes à Adoua — Le ministre de l'Italie à Addis-Abéba reçoit son passeport

Genève, 3. (S.P.C.) — Le gouvernement de l'Éthiopie a câblé à la Société des nations ce matin que des avions militaires italiens ont bombardé Adoua et Adigat, y tuant des femmes et des enfants, et qu'une bataille se déroule dans la province d'Agamé. Il soulignait que ces faits constituent une violation de la frontière éthiopienne et une infraction au pacte de la Société des nations.

A l'arrivée de ce câblogramme, des experts mettaient la dernière main au rapport du Conseil sur le différend italo-éthiopien. Le Conseil se réunira en séance extraordinaire samedi matin.

Démenti de Rome

Rome, 3. (S.P.A.) — Le gouvernement de l'Italie dément le câblogramme que l'Éthiopie a adressé à la Société des nations pour accuser des aviateurs italiens de massacrer

des vieillards, des femmes et des enfants. C'est, affirme les autorités, un vieux expédient usé. Le caractère tendancieux du câblogramme est manifeste.

Infirmières tuées

Londres, 3. (S.P.A.) — Le correspondant de l'agence Reuters à Addis-Abéba câble que le négus lui a dit aujourd'hui dans une interview: "J'apprends que les premières bombes que les aviateurs italiens ont lancées sur Adoua ont tombé sur un hôpital de la Croix-Rouge, y ont tué des infirmières et en ont blessé d'autres. Nous pensons qu'il faut immédiatement lever l'interdiction d'exporter des armes en Éthiopie. L'Italie ne se borne plus à nous menacer. Selon les dernières informations des Italiens ont franchi la frontière à plusieurs endroits. Outre Adoua, ils ont bombardé Adigat".

Les deux fils de Mussolini

Paris, 3. (S.P.A.) — Le correspondant de Paris-Soir à Addis-Abéba câble que les deux fils de M. Mussolini, Bruno et Vittorio, ainsi que le gendre du Duce, le comte Ciano, étaient au nombre des pilotes d'une escadrille de 15 avions qui ont bombardé Adoua aujourd'hui.

1,700 victimes

Londres, 3 (S. P. A.) — Un correspondant de l'Exchange Telegraph câble que le bombardement d'Adoua a fait 1,700 victimes, y compris les blessés.

Départ du ministre italien

Addis-Abéba, 3 (S. P. A.) — Le ministre de l'Italie, le comte Vin-cigliucci, a reçu son passeport aujourd'hui. Il quittera la capitale demain.

La Grande-Bretagne estime toujours que la question italo-éthiopienne relève essentiellement de la Société des nations

M. Eden part pour Genève — Cinq navires de guerre britanniques, qui stationnaient en Chine, sont maintenant rendus à Aden

Londres, 3. (S.P.A.) — Le cabinet a chargé M. Anthony Eden de mettre toute l'autorité du gouvernement de la Grande-Bretagne à la disposition de la Société des nations pour qu'elle s'efforce d'arrêter, tout au moins de circonscrive, les hostilités qui viennent d'éclater en Afrique. Les dirigeants de la Grande-Bretagne estiment toujours que la question italo-éthiopienne relève essentiellement de la Société des nations. Des autorités ont dit que le conflit ressortit à la Société des nations du commencement à la fin et que c'est donc à Genève qu'il faut s'en occuper.

M. Eden vient de partir pour Genève. D'après des informations de l'A-mirauté, cinq navires de guerre britanniques qui stationnaient en Chine sont maintenant rendus à Aden. Ce sont le croiseur Berwick et quatre contre-torpilleurs.

Désarmé au point d'être en danger

Bournemouth, Angl., 3. (S.P.A.) — Le parti conservateur, réuni en moins confiance en la métropole.

Les discours de MM. Bennett, King, Woodsworth et Stevens

"Votre appréciation, c'est aux polls que je l'attends", dit le premier ministre à Sherbrooke — Le chef libéral déclare que son parti ne fera aucune alliance avec les autres partis — Le nickel canadien et la guerre — M. Stevens et les souscriptions électorales

(D'après des dépêches de la "Canadian Press").

Si le peuple canadien a quelque idée de la reconnaissance, il saura l'exprimer le 14 octobre prochain aux polls en votant pour le gouvernement en exercice, a déclaré hier soir à Sherbrooke, le premier ministre du Canada, M. Bennett, en route vers les Provinces Maritimes.

Le premier ministre a fait observer qu'il sait bien que la gratitude est une fleur que les hommes publics ne trouvent pas souvent sur leur route. Mais il n'y a pas que la gratitude, il y a aussi l'intérêt. C'est l'intérêt des Canadiens de faire en sorte que la politique adoptée par le gouvernement conservateur se poursuive et donne tous ses fruits. Je ne cherche pas les applaudissements ni les acclamations. Votre appréciation, c'est aux polls que je la quête.

M. Bennett a déclaré ensuite que le gouvernement n'a fait que mettre en branle la politique de réformes sociales et administratives. Il n'y a fait en somme que jeter les bases. Il n'a pas encore eu le temps d'édifier. Et il cite les grandes lois adoptées aux dernières sessions, à peine passées à l'application.

Il a attribué ensuite la prospérité des Cantons de l'Est à la politique tarifaire et commerciale de son gouvernement. Il a mis en garde ensuite le peuple contre cer-

taines orateurs qui s'attaquent aux gens qui ont de la fortune. Les Fondations Rockefeller et Carnegie sont des fondations tout à fait bienfaisantes à l'humanité.

M. Bennett a ensuite demandé aux électeurs de se demander qu'ils entrent chez eux le soir: — Aurais-je un emploi si M. King avait pris le pouvoir en 1930? La réponse est: non! Cela doit vous éclairer pour votre vote.

M. Bennett a touché aussi la question de l'industrie laitière et rappelé que son gouvernement a voté un crédit de \$1 million pour stabiliser les prix.

M. Bennett avait porté la parole précédemment à Granby et à Magog.

M. King

A Winnipeg, M. King, chef libéral, a déclaré qu'il ne fera aucune alliance avec les autres partis après l'élection du 14 octobre. En tant qu'il est personnellement concerné, il n'y aura pas de travail en commun entre libéraux et conservateurs, si ni un parti ni l'autre n'obtient la majorité.

Il prévoit que la loi électorale devra être amendée si les partis continuent d'offrir de l'argent et d'attaquer aux électeurs.

— En quoi diffère le geste de l'homme qui promet un dividende

de \$25 par mois de celui qui pénètre dans la maison d'un électeur et lui offre \$25 en échange d'un vote?

M. Bennett a fait des promesses en 1930 qu'il savait ne pouvoir tenir. Les nouveaux partis aujourd'hui le dépassent. L'exemple donné par le premier ministre est immoral, faux. Il conduira le pays à la ruine si les candidats et chefs de partis continuent de promettre à qui mieux mieux.

Le gouvernement Bennett a été au pouvoir cinq ans. Il a eu le temps de faire tous les accords commerciaux qu'il pouvait désirer. Et pourtant il n'y a pas de traité avec Washington. Ce que M. Bennett n'a pas fait en cinq ans, le gouvernement libéral le fera dans un mois.

M. Woodsworth

M. Woodsworth, chef de la C.C.F., a prononcé quatre discours en Ontario: à London, il a déclaré qu'il serait bien étonné que le nouveau gouvernement passe cinq années au pouvoir; les prochaines années réserveront des surprises, dit-il; à Woodstock, parlant des menaces de guerre, il a dit que l'exportation du nickel canadien devrait être interdite; il a tenté d'obtenir du parlement l'embargo, mais il y a trop de gens intéressés dans l'International Nickel; à Stratford, le chef de la C.C.F. a dit: Je n'ai jamais déclaré que la C.C.F. n'est pas en état de prendre le pouvoir et de former un gouvernement; il y a même lieu de croire que la C.C.F. formera l'opposition officielle ou qu'en tout cas elle exercera une grande influence dans le prochain gouvernement.

M. Stevens

Le chef de la restauration sociale, M. Stevens, a dit à Wingham, en Ontario, que ni les libéraux ni les conservateurs ne sont préparés à tenir tête à la concentration du capital au Canada et que des réformes s'imposent. Le désordre fondamental au Canada est la concentration du pouvoir, du capital et du crédit en quelques mains.

A Kincairdine, le chef Stevens a déclaré que son parti n'acceptera pas de contributions, qui comportent des fils. Il ne se laissera pas influencer dans sa politique tarifaire. Les souscriptions électorales ont généralement des fils: des modifications avantageuses au tarif, l'élection faite.

Des hommes se sont fait couper les vivres et se sont fait enlever leurs emplois parce qu'ils ont osé se ranger de mon côté. Le temps est-il donc venu au Canada où un homme ne peut plus exprimer ses convictions politiques?

La flotte française aiderait la flotte britannique

Paris, 3 (S.P.A.) — L'"Oeuvre" affirme que la flotte française aiderait la flotte britannique si celle-ci était l'objet d'une agression italienne qu'elle n'aurait pas provoquée. D'autre part, M. Henri de Kérilis écrit dans l'"Echo de Paris" que "les anciens combattants français refuseraient de marcher contre les fils de Rome"; il va jusqu'à écrire qu'il y aura une véritable révolte en France si la politique gouvernementale aboutit à une guerre contre le fascisme.

L'actualité

L'étranger, l'échevin et Cartier

(La scène se passe dans le vestibule de l'hôtel de ville. Un étranger, qui a les allures d'un Américain, parle avec un échevin à qui il s'est adressé sans le connaître, par pur hasard.)

L'étranger.—Monsieur, je suis venu pour fêter Cartier. Pourriez-vous me dire où il se trouve?

L'échevin.—Chose étrange, personne n'a pu me renseigner, ni à l'hôtel où je suis descendu, ni dans la rue.

L'étranger.—Vous me dites pas qu'on fête Cartier? Il est bien chic, Cartier, car c'est une fête pour laquelle on ne m'a pas tapé. Vous trouvez sans difficulté: c'est à un bloc d'icette: le parti de la restauration. Cartier, tout le monde le connaît à Montréal, c'est le gars du R-100, vous savez le gros ballon qu'avait fait d'un football de rugby.

L'étranger.—Je suis pas ben sûr, mais je crois qu'il a été québécois. Le plus drôle, c'est qu'il n'a pas voulu laisser monter à bord le gros Allan, mon collègue, qu'était alors en personne président de l'exécutif. Et il avait le goût des affaires qui se balancent. Y ont laissé monter ses compagnons, mais, à lui, un officier fureur a dit: Faudrait le faire marquer avant. Toujours est-il que Cartier est parti sur ce ballon-là et qu'il est revenu quand tout le monde le croyait parti pour de bon.

L'étranger.—Vous savez, ces machins-là, c'est pas trop pire pour partir, mais pour revenir, ça veut pas grand chose.

L'étranger (feignant de rire).—Très, très drôle. Mais, Monsieur, il y a sûrement erreur. Je ne connais pas M. Cartier du R-100, quoique j'aie bien lu dans mes journaux des détails au sujet de ce dirigeable. Le Cartier, dont je veux parler, c'est l'un des plus grands hommes de votre histoire.

L'échevin.—Je vous comprends, astéure. Celui-là, il est mort.

L'étranger.—Précisément...

L'échevin.—Et il a une statue.

L'étranger.—Je le crois.

L'échevin.—Ce Cartier-là, j'ai toujours entendu dire que c'était l'un des pairs de la Confédération. Demandez-moi, par exemple, ce que ça veut dire. Je crois que c'est une espèce de lord. Vous savez, la Presse, dans la rotogravure (j'y ai vu trois fois non portrait, Monsieur, dans la rotogravure; et celui de ma fille, quand elle s'est mariée. Y ont pas voulu mettre mon portrait, parce qu'il était trop laid, mais c'est pas de vos affaires).

L'étranger.—C'est ça, Monsieur, la Presse dans la rotogravure, plus ou moins, c'est la Chambre des lords. Nous autres, ce Cartier-là, à l'hôtel de ville, les vieux, on l'appelle le Cartier à Villeneuve, vous savez Eugène-W. Tout ce qu'on sait, c'est que Villeneuve s'est rendu ben important avec lui, puis quand il a le tour z'y inaugurer son monument, bang! la guerre s'est déclarée. Un gars qui pourrait être un très long là-dessus, c'est Léon Trépanier. Léon est un ancien secrétaire de E.-W., lequel est mort, mais il avait ben fait mourir quand il a eçu un grand coup de couteau dans le cou, parce qu'il avait tou-

ché aux barbottes du temps. Ça nous a servi de leçon. On y touche sans y toucher... Vous me comprenez? (L'échevin fait un clin d'oeil "crasse").

L'étranger (il commence à donner des signes d'impatience).—Le Cartier, dont vous me parlez-là, je le connais. C'est aussi l'un des grands hommes de votre histoire, mais il est venu bien longtemps après celui qui nous intéresse.

L'échevin.—Vous êtes certain qu'il est venu après le Cartier d'Eugène-W., parce que j'en connais un autre Cartier, un type bien à la mode, qui est aimé dans tout le Nord: le Dr Côme Cartier, de l'Annunciation. J'ai un camp pas loin de chez lui. Il est bleu, c'est quelque chose d'effrayant, mais ça l'empêche pas d'être droit comme l'épée du roi. Ça peut tout de même pas être lui-là. Laissez-moi chercher un peu, je finirai ben par vous le trouver.

L'étranger.—C'est pas pour moi, mais les gens de Montréal je les connais comme personne. Qu'est-ce qu'il a fait votre Cartier en question pendant sa vie?

L'étranger (agacé).—Pas grand chose: il a découvert l'endroit où est située votre ville. Avant ça, il avait découvert le Canada.

L'échevin.—C'est-y pas maudit! On parle, on parle et on parle à côté. Si vous m'aviez dit ça tout de suite, je vous aurais sorti de votre erreur qui est profonde. Pensez pas qu'on est des ingrats à Montréal, si un nommé Cartier avait découvert notre ville, il y a... plus de cent ans, on le saurait et on lui ferait des statues. On en a ben fait une à un nommé Vautrin, près de l'hôtel de ville, rien que pour faire, décorer M. Du Tremblay. Mais, c'est pas Cartier qu'a découvert le Canada, ni Montréal, ça, je le sais. Monsieur, de la façon la plus certaine du monde. Car s'il y a une chose qu'il faut concéder à notre maître (à part la part du lion qu'il prend partout), c'est qu'il sait son histoire, comme pas beaucoup d'hommes. Si nous entendez nous parler de l'Algon, vous savez le frère d'un autre homme célèbre, sire Anneau (Cyranos), qu'avait un nez comme Camille. C'est effrayant ce qu'il peut sortir. Je crois qu'il sait deux ou trois cents vers par cœur. Car l'Algon et sire Anneau, c'étaient des poètes effrayants, Monsieur. Des fois, notre maître se met à les citer et ça finit plus. Il dit qu'on trouve des vers là-dedans pour tout dire. Ainsi quand il était chez eux, et qu'il voulait monter à la chambre de bain, il avait coutume de dire: "Ne pas monter ben haut, mais tout seul", comme disait Cyranos. Il nous a fait lire au moins cinq cents fois avec ça.

Toujours est-il, y a pas un homme à Montréal qui soit plus fort en histoire que Camille. Or, pas plus tard que l'été passé, il nous a dit que c'était un Chabotte qu'avait découvert le Canada. La preuve qu'il a son monument que Camille n'a inauguré. Et puis l'Italie a trouvé que Camille avait fait une si belle découverte à son tour qu'elle l'a décoré. Votre Cartier, on le connaît pas à l'hôtel de ville, à moins que ce soit celui qui a donné son nom à un pont: le pont Jacques-Cartier. Mais, avant votre visite, on était tous sous l'impression que c'était un politicien. Car, chez nous, Monsieur, tous les ponts s'appellent comme un politicien.

Paul ANGER

Bloc-notes

La bataille électorale

Lundi prochain, ce sera jour de la mise en nomination officielle des candidatures à l'élection du 14 octobre. A ce que l'on peut en juger par les nominations de 76 comités déjà faites, conformément à la loi, la situation ne manquera pas de s'embrouiller d'un jour à l'autre. Il y a des conservateurs, des libéraux, des stévenistes, des coopératistes, des travaillistes, des progressistes, des indépendants, des communistes, etc. C'est le fractionnement des deux anciens grands partis, qui sont l'un et l'autre assez forts, mais vont avoir à faire face à toutes sortes d'autres groupements, plus ou moins transitoires. Et la présence de ceux-ci complique la situation dans maintes provinces. Ainsi, dans l'Alberta et la Saskatchewan, où il y avait les progressistes et les coopératistes, il y a en plus 36 candidatures abertharistes, dont 20 dans la dernière province; et il en surgira sans doute d'autres en Alberta d'ici lundi prochain.

Cela n'est pas pour nettoyer le champ électoral, ni rendre le choix des électeurs plus facile. Dans les autres provinces, la présence de l'élément stéveniste ajoute à cette incertitude. Qui profitera de ces nouvelles candidatures affichées au nombre important? Les conservateurs, ou libéraux? Les orateurs conservateurs pressent l'électeur de ne voter que pour M. Bennett; et les libéraux mettent leur monde en garde contre M. Stevens, qu'ils s'emploient de leur mieux à tacher de démolir, en rappelant ses incursions dans certaine finance de Toronto, il y a quelques années. D'autre part les stévenistes mènent une campagne vive et agressive, devant laquelle bien des électeurs restent perplexes. Comment, avec cet embrouillamini, tenter de prédire un tant soit peu raisonnablement l'issue de la campagne? Les libéraux se disent, malgré tout, assurés de la victoire; les conservateurs n'osent pas la réclamer, mais ils affirment qu'au train où vont les choses, M. Bennett reprend du terrain considérable; et quant aux stévenistes, eux aussi assurent que leur campagne va de son mieux. Tous optimistes... afin d'influencer, sans doute, l'électeur un tant soit peu déconcerté et qui voudrait bien voter pour le gagnant. Mais comment aller le discerner?

De Londres à Rome

Londres le dit: dans le conflit italo-éthiopien, elle cherche avant tout le moyen de sauvegarder l'intérêt et l'avenir de la Société des Nations. M. Alcide Ebray, notre correspondant de Genève, dont les lettres sur ce qui se passe là-bas sont remarquables de clarté, de lucidité et d'impartialité, signalait samedi dernier que peut-être Londres insiste trop sur son désintéressement, d'une part, et de l'autre, sur l'intérêt qu'elle porte à la Société des Nations. Cette insistance, écrit-il, rappelle l'indifférence de l'Angleterre à l'occasion du conflit sino-japonais. Il est vrai qu'alors son intérêt immédiat n'était pas le même. Ce qui est

certain, c'est que Londres joue une très forte partie du côté de Rome et de la Méditerranée. Des escadrons anglo-italiens en hâte couvrent Gibraltar, à l'entrée de cette mer intérieure, Malte, tout près de l'Italie, la Palestine, le canal de Suez, sur la route de l'Éthiopie, et des unités navales anglaises font la patrouille en mer Rouge. Tout cela n'est pas pour mieux disposer Rome envers Londres, dont la tactique est manifestement de se préparer à bloquer à une extrémité l'accès de la Méditerranée, par Gibraltar, et la sortie vers la mer Rouge, du côté de Suez. Cela équivaudrait à l'embouteillage des transports et des escadrons de l'Italie, advenant une manifestation de force armée, toujours possible. De là à une rupture anglo-italienne, à un ultimatum, à des heurts violents, à un combat naval anglo-italien, il n'y a pas si loin. Tout cela se ferait, de la part de Londres, sous couvert de sanctions ordonnées par la Société des Nations. Au fond, l'Angleterre redoute la prédominance de l'Italie en Méditerranée, l'ébranlement de

Hitler n'a pas l'intention de prendre parti pour l'Italie

Laval serait prêt à discuter un projet d'action franco-britannique

Paris, 3. (S.P.A.) — Selon des personnalités du monde gouvernemental français, la Grande-Bretagne a assuré le président du conseil Laval que le Reichsführer Hitler n'a pas l'intention de prendre parti pour l'Italie et promet de ne pas chercher à tirer profit de la présente situation. Fort de cette assurance, M. Laval serait prêt à discuter avec M. Eden un projet d'action franco-britannique.

La Grande-Bretagne, qui connaît les sentiments de M. Laval à l'égard de l'Allemagne, charge son ambassadeur à Berlin, sir Eric Phipps, d'obtenir du Reichsführer une pro-

Les nouvelles d'Ethiopie à Paris

Sentiment d'émotion et de gêne — La Somalie française

Paris, 3. (P.C.-Havas) — Les nouvelles d'Ethiopie et celles de Rome tombées en cascade sur Paris depuis le début de l'après-midi ont monopolisé l'attention de la foule et causé un sentiment d'émotion et de gêne.

L'opinion, jusqu'à ces jours derniers, bien que très informée de toutes les difficultés, espérait cependant un heureux coup de théâtre qui résoudrait la question éthiopienne par une voie pacifique. Mais successivement les éditions précipitées des journaux apportent la nouvelle du débordement de la frontière par les troupes italiennes puis les protestations du négus, enfin, la mobilisation fasciste de l'Italie.

Dès lors, sur les boulevards, des groupes se forment autour des vendeurs de journaux. Discussions sans passion mais avec un peu d'inquiétude.

Aucun sentiment ne prédomine nettement sinon, semble-t-il, la méfiance d'un peuple, souvent éprouvé, devant la mise en route d'un engrenage dont chacun saisit le danger.

La visite du cardinal Villeneuve en Saintonge

Grande réception à Sainte-Marie de Ré

Paris, 3. (P.C.-Havas) — La Saintonge se propose d'accueillir chaleureusement la visite prochaine du cardinal Villeneuve, archevêque de Québec. Des conférences, tenues sous la direction des autorités ecclésiastiques, ont réuni la municipalité de la Rochelle et la Chambre de commerce en vue d'établir le programme des trois journées de fêtes auxquelles s'associera le diocèse de Paris, si possible, par la présence du cardinal archevêque de Paris, Mgr Verdier, ou un prêtre le représentant.

Le cardinal Villeneuve sera reçu solennellement dans la capitale d'Aunis par la municipalité, qui donnera en son honneur une grande réception à l'hôtel de ville. Puis, ce sera un pèlerinage dans la vieille cité historique de Brouage, berceau familial de Champlain. Un dîner intime sera offert au cardinal et aux prélats par M. Vieljeux, maire de la Rochelle. Puis au séminaire de Lhoumeau, un banquet réunira les prêtres nés dans l'île de Ré et attachés au diocèse. Une grande réception est ménagée par la population de Sainte-Marie de Ré, paroisse que quitta il y a trois siècles l'archevêque du cardinal pour se rendre au Canada.

En l'honneur de Jacques Cartier

Regrets du maire Houde — Prés du musée McCord — Commémoration par les normaliens

Montréal a célébré simplement hier le 400^e anniversaire du débarquement de Jacques Cartier à Hochelaga.

Le programme comprenait, en plus du drame "Le poignard", de Théodore Botrel, une récitation de Roger Durivage, "le voyage de Jacques Cartier à Hochelaga"; une comédie, "le homard et les plaisirs"; un chant, "Baptême d'oiseaux"; par le chœur de l'Ecole modèle; une leçon d'histoire, "Les manuscrits de Cartier", par l'abbé Desrosiers.

A 11 heures, comme on l'a dit hier, à la demande des commissaires du port, MM. Newman, Raymond et Trihey, tous les navires, pavillons comme aux grands jours de fête, ont noyé le bruit du port par le cri grave ou strident de leurs sirènes et sifflets.

Un peu plus d'une heure après, un déjeuner de la Ligue du progrès civique réunissait les autorités municipales, les commissaires du port, des historiens, à l'hôtel Windsor. M. Houde a exprimé le regret du conseil municipal de n'avoir pu souligner plus solennellement la date du 2 octobre 1935, 400^e anniversaire de la venue de Cartier à Hochelaga, aujourd'hui Montréal.

Le juge Fabre-Surveryer a prononcé la principale allocution sur le voyage historique de Cartier.

De l'hôtel, le groupe s'est transporté vers du monument qui avoisine le musée McCord. Les environs du musée sont, d'après les meilleurs sources historiques et archéologiques, le théâtre de l'ancienne bourgade d'Hochelaga. M. W. D. Lighthall, M. W. H. Atherton, M. Victor Morin, le juge Fabre-Surveryer, le docteur Eudore Dubau, M. Henri Bougeard, consul de France, et le maire Houde dirent tour à tour quelques mots. M. Morin a fait observer que pour sa part cet anniversaire marque aussi le quatrième centenaire du tourisme au Canada.

M. Atherton a apporté à la salle du déjeuner une reproduction de l'Emérillon et des cartes fort anciennes.

Au club des Marins catholiques Hier soir, le Club des Marins catholiques a célébré aussi le quatrième centenaire du débarquement de Cartier à Hochelaga. Le capitaine Joseph Dufour a déposé une gerbe de fleurs au pied d'un large portrait à la peinture. Un concert a suivi cette brève cérémonie. Le Père Bernardin Bal-Fontaine, des Augustins, de l'Assomption, a porté la parole en sa qualité de chapelain du conseil international de l'apostolat en mer. Il a apporté le salut de la vieille France.

A l'Ecole Normale Jacques Cartier Les Compagnons de Dillard, dirigés par M. Rodolphe Marcell, professeur à l'Ecole Normale Jacques Cartier, ont célébré hier soir, à l'Ecole même, le glorieux anniversaire de la découverte de l'île de Montréal par le navigateur malouin. La soirée, récréative et dra-

matique, a été présidée par M. l'abbé Adélaïde Desrosiers, historien canadien et auteur d'ouvrages sur Jacques Cartier et ses voyages au Canada.

Le programme comprenait, en plus du drame "Le poignard", de Théodore Botrel, une récitation de Roger Durivage, "le voyage de Jacques Cartier à Hochelaga"; une comédie, "le homard et les plaisirs"; un chant, "Baptême d'oiseaux"; par le chœur de l'Ecole modèle; une leçon d'histoire, "Les manuscrits de Cartier", par l'abbé Desrosiers.

Deux blessés dans un incendie Les pompiers Lucien Desjardins et Antonio Comtois, attachés au poste no 7, ont été plus ou moins blessés au cours de l'incendie qui a éclaté, hier après-midi, vers quatre heures, dans un logis inoccupé situé à 1457 est, rue Notre-Dame. Le feu a originé au quatrième étage, mais n'est pas parvenu à se propager. Les dégâts sont cependant assez considérables.

Encore ce bandit solitaire Pour la troisième fois en moins de dix jours, un bandit solitaire a réussi à raffler le tiroir-caisse d'une succursale United Cigar Store, hier soir, 488, rue McGill, et s'est enfui avec \$15. La Sûreté municipale croit que l'auteur de ce vol est le même qui a perpétré deux vols analogues, en moins de dix jours, dans le magasin de la même compagnie, rue Craig, près de Bleury.

Cette femme sera pendue Woodstock, Ontario. — Un jury a trouvé hier Mme Elizabeth Tifford coupable d'avoir empoisonné son mari, Tyrell Tifford, 35 ans, en lui administrant une forte dose d'arsenic.

Le jury a délibéré pendant environ six heures avant de rendre son verdict. Quand celui-ci fut rendu, le juge A. C. Kingston a condamné cette femme à être pendue le 17 décembre prochain. Quelques instants avant que le jury rende verdict, elle s'est évanouie. Mme Tifford est âgée de 49 ans.

Collision M. Adhémar Denault, 36 ans, 1381, est, avenue du Mont-Royal, souffre d'une fracture du crâne et de lésions internes sérieuses, et Serge Marcell, 4 ans, 5536, septième avenue, à Rosemont, de blessures diverses à la suite de la collision entre une auto et un camion, collision survenue hier midi à l'angle de la rue Dandurand et de la troisième avenue, à Rosemont. Le jeune Marcell se trouvait dans le camion que conduisait son père, M. Victor Marcell, qui s'en tira indemne.

Fred. Pellerin est accusé du meurtre d'Arthur Bélanger Yamachiche, 3. (C.P.) — Fred Pellerin, âgé de 21 ans, a été tenu criminellement responsable du meurtre d'Arthur Bélanger, restaurateur, assassiné il y a deux semaines, dans le logement qu'il occupait au-dessus de son établisse-

SACS PYRAMID EN CELLOPHANE
La méthode d'emballage moderne
Distribuées par
MacGregor Paper & Bag Co., Inc.
451, rue St-Sulpice, Montréal — Lancaster 2274-5
Si c'est fait de papier — à MacGregor, demandez. 3

kino peiro
Supprime les émanations et la chute des cheveux. détruit les pellicules.

ment à Yamachiche. Le Dr Rosario Fontaine, médecin-légiste, a déclaré à l'enquête du coroner, sous la présidence du Dr M. Tétrault, qu'il avait relevé trente taches de sang sur le pantalon de l'accusé. Des témoins ont déposé que la veille du meurtre Pellerin avait cherché à emprunter de l'argent pour aller à une fête à Saint-Barnabé. Le lendemain du meurtre, il était à la fête et dépensait largement.

VOLEANO
Fabriqué, vendu et installé par **Chalifoux & Fils Ltée**
Maison fondée en 1917
Usines: Bureau de ventes: 1106 Beaver Hall, Montréal.
Ecrivez pour circulars.

Arrivée de missionnaires canadiens au Japon

Un télégramme reçu du Japon aux bureaux du Pacifique Canadien à Montréal, annonce que l'important groupe de missionnaires canadiens français qui s'est embarqué à Vancouver le 21 septembre, à bord du paquebot *Empress of Russia*, est arrivé à destination de l'Orient, est arrivé sans encombre hier matin à Yokohama, au Japon. Ce groupe comprenait trois religieuses dominicaines de

L'hôtel Viger

Il est question que la ville fasse une entente avec le Pacifique Canadien, quant à la fermeture de l'hôtel Viger. La ville signerait un bail à long terme pour occuper l'hôtel Viger. En retour, la compagnie démolirait les piliers de ciment érigés rue de Rouen pour soutenir une voie ferrée, voie qui devait raccourcir de 20 milles le trajet Montréal-Québec.

Pour bibliophiles
Collection peu considérable mais composée de très belles éditions d'ouvrages choisis des meilleurs auteurs français contemporains. Reliures particulièrement soignées. A vendre en bloc ou séparément. CRescent 5669.
Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est Montréal.

La Boulangerie I. CARON
LIMITÉE
EST ET DEMEURERA
CANADIENNE-FRANÇAISE
J. R. JETTÉ
PRESIDENT et GERANT GENERAL
783, rue Bellechasse Crescent 4114 4830, rue Saint-Jacques Wellington 3060

ELECTRIFIEZ VOTRE MAISON POUR VOTRE SANTE


"Comment faites-vous, grand-maman, pour lire sans vous fatiguer, tandis qu'auparavant... Avez-vous des lunettes neuves?"
"Non, mon chéri, mais l'éclairage est tellement meilleur maintenant qu'il me semble avoir des yeux neufs!"

NOUVEAUX TARIFS PAR KILOWATT-HEURE
13-70 2.52¢ 71-200 1.8¢ 201 et plus 0.9¢
kw-heures et au-delà
(Établi sur une base de consommation mensuelle)

Les efforts constants des compagnies d'utilité publique et des fabricants d'appareils électriques pour assurer un éclairage adéquat à vil prix ont fortement contribué à prévenir plusieurs des maux ordinairement imputables au surmenage de la vue, à donner meilleure santé et plus de confort aux jeunes comme aux vieux. Aujourd'hui, on considère un bon éclairage comme une forme pratique d'assurance sanitaire à la portée de tous. Tout marchand d'appareils électriques se fera un plaisir de vous fournir les plans requis pour améliorer votre éclairage et protéger vos yeux.

Montreal Light Heat & Power CONSOLIDATED

Les balais du Dr Deslauriers

M. Hector Dupuis accuse son adversaire libéral d'avoir distribué des balais, en 1911, pour balayer Laurier — Le chômage lui semble une raison particulière d'exercer un double mandat

M. Hector Dupuis, candidat de la restauration dans Sainte-Marie, a ouvert sa campagne hier soir à l'école Sourat. La foule remplissait la salle complètement et quelques centaines de personnes qui n'avaient pas pu trouver place à l'intérieur ont écouté les discours transmis au dehors par haut-parleurs.

M. Dupuis a énoncé son programme et il a porté des accusations contre son adversaire, le Dr Deslauriers. Il a promis de faire la lutte sans frapper son adversaire plus bas que la ceinture, mais il a ajouté que cela n'exclut pas la violence dans les attaques contre l'homme public.

Il a accusé M. Deslauriers d'avoir, en 1911, lors de la parade contre sir Wilfrid Laurier, distribué des balais que portaient les manifestants; d'avoir lui-même distribué les balais pour balayer Laurier, et il n'a pas le droit de venir aujourd'hui se draper du manteau de Laurier.

L'échevin de Papineau a rappelé que, comme c'était son devoir d'échevin, il s'est occupé de trouver des logements aux chômeurs le 1^{er} mai; il ne blâme pas les propriétaires particuliers qui ont été forcés de congédier des chômeurs qui occupaient leurs logements, mais le Dr Deslauriers a fait cela, et pour lui c'était plus grave. Les propriétaires en général ont bien souffert de la crise et ce n'est pas à eux que je m'adresse, mais au Dr Deslauriers, et je lui dis: après avoir été élu vous devez vous occuper de vos gens, et ne pas jeter sur le pavé vos locataires avant de vous être assuré qu'ils auront un autre abri.

M. Dupuis a aussi reproché au Dr Deslauriers d'avoir refusé une convention dans Sainte-Marie, alors que c'est un principe du parti libéral dans cette province au moins depuis 1896 d'avoir des conventions pour choisir les candidats.

Le double mandat Sur la question du double mandat l'échevin de Papineau s'est expliqué. D'abord il déclare qu'il n'a jamais été contre le double mandat. Et puis dans les circonstances actuelles le chômage lui semble une raison particulière d'exercer un double mandat. Si Montréal est dans une situation si difficile il considère que c'est le gouvernement d'Ottawa qui en est le plus responsable. Et s'il est député il pourra comme échevin prendre les demandes officielles de Montréal et les défendre à Ottawa, comme député, et ensuite revenir à l'hôtel de ville apporter les réponses du parlement fédéral.

Il veut défendre les intérêts de Montréal, et s'il est élu, il se propose de réunir les députés de Montréal et de leur proposer de s'unir lorsqu'il s'agira de défendre Montréal, tout en gardant leurs opinions et attitudes sur les autres questions. M. Dupuis a dit qu'il est absolument opposé aux camps de concentration pour chômeurs; en attendant que le problème du chômage soit réglé il veut que les allocations de chômage soient augmentées; enfin il veut que l'on s'occupe davantage des vétérans de la grande guerre.

M. Dupuis a fait le procès des vieux partis et il a conclu qu'on doit les abandonner et se rallier au groupe Stevens.

Les présidents de la soirée étaient MM. Charles-Auguste Gascon, Patrick Dolan, Arthur Meloche, Alphonse Martel et Henri Bernier. Outre M. Dupuis les orateurs ont été MM. Gascon, Hector Guérnon, Roger Provost, J.-O. Cordeau, et Pin.

NECROLOGIE

DUBEAU — A Montréal, le 1^{er}, à 29 ans. Mme Georges Dubeau, née Alice Page.
DUCKETT — A Montréal, le 1^{er}, à 73 ans. Delia Teller, veuve de Richard J. Duckett.
FILIATREAU — A Lachine, le 30, à 79 ans. Alfred Filiatreau, époux de Méline Chartrand.
FOURNET — A Montréal, le 1^{er}, à 68 ans. Pierre Forest, époux d'Elmire Rheaume.
GEOFFRON — A Montréal, le 1^{er}, à 48 ans. Blanche Bonhomme, épouse d'Alexandre Geoffron.
JOBIN — A Montréal, le 1^{er}, à 60 ans. Mme Joseph Jobin, née Sarah Vinet dit Laroche.
LAPORTE — A Boucherville, le 2, à 46 ans. Mme Arthur Laporte, née Anna Mailhot.
LEBEVRE — A Montréal, le 1^{er} oct., à 86 ans. Mme veuve Alphonse Lebevre, née Delia Sureau, mère de feu Rev. M. Lebevre.
LESSARD — A Montréal, le 1^{er} oct., à 72 ans. M. Alphonse Lessard, époux d'Adèle Lessard.
MARCOUX — A Mariville, le 1^{er} oct., à 85 ans. Rose de Lina Rochelieu, épouse de feu Joseph Marcoux.
MARTINEAU — A Montréal, le 2, à 8 ans. Jacques, fils du Dr et de Mme G.-H. Martineau.
PICOTTE — A Montréal, le 30. Raphaël Picotte, époux de Philomène Thibault.

M. Laurin à St-Laurent

Les jeunes l'assurent de leur appui — Le maire Gohier offre de nouveau sa coopération à M. Laurin

Les jeunes de Saint-Laurent ont donné un beau témoignage de sympathie à M. Georges Laurin, hier soir, à leur comité.

M. Maurice Cousineau, avocat, assure M. Laurin de l'entier concours de tous ses amis. M. Jean-Charles Dutrisac, étudiant, a parlé dans le même sens.

M. Georges Laurin, député sortant de Jacques-Cartier, et candidat conservateur à l'élection du 14 octobre, reçoit de vifs applaudissements lorsqu'il se lève pour parler. Il remercie tous ceux qui veulent bien lui témoigner cette considération.

Non seulement les jeunes, dit-il, mais, après avoir visité le comité à plusieurs reprises, tous les électeurs, indépendamment de partis politiques, lui ont assuré leur appui, reconnaissant que, durant les cinq dernières années, il a pris l'intérêt de tous. M. Laurin a parlé durant une heure, des principales questions politiques et, particulièrement de l'avenir réservé aux jeunes. Pendant que M. Laurin adressait la parole, le maire de la ville, M. Edouard Gohier, est venu se joindre à cette belle réunion. Il déclara, aux applaudissements de tous, qu'il appuie le programme de M. Bennett et qu'il offre de nouveau sa coopération à M. Laurin.

M. Lionel Crevier, avocat de St-Laurent, a remercié les orateurs. Il note que la ville de St-Laurent donnera cette année à M. Laurin une plus grande majorité qu'en 1930.

MM. Mantha, Crevier, St-Aubin et Groulx ont intéressé l'auditoire par des chansons appropriées.

Les "agents spéciaux" pour le 14 octobre

ASSERMENTATION SECRETE DE LA PREMIERE FOURNEE

M. le magistrat Maurice Tétréau a assermenté hier, la première fournée d'"agents spéciaux" pour la journée de l'élection.

La cérémonie a eu lieu dans le grand secret, dans la cour no 3, au milieu d'un luxe de précautions pour qu'un public profane ne jette pas les yeux sur ce spectacle.

Tout d'abord, deux constables ont bloqué le corridor d'en face, tandis que deux autres bloquaient les approches d'arrière et que deux autres étaient postés à la porte.

C'est alors que les agents spéciaux qui seront chargés de garder l'intégrité de nos moeurs électorales, se sont amenés par l'ascenseur, sous une garde nombreuse, et ont été conduits à la façon des soldats d'opérette, dans un silence dramatique, dans la cour et, là, défilés.

Le grand moment était arrivé. Tous les constables de la bâtisse ont été réquisitionnés et ont formé une haie à travers les arcs entre les cours no 5 et no 1. Puis deux agents de la police provinciale ont expulsé les spectateurs dans la cour où se trouvait M. le magistrat Tétréau, et ils ont fait entrer les futurs gardiens de la morale électorale. Les futurs catons ont défilé entre deux rangs de "police". Ils étaient environ 60. Quelques minutes plus tard, la cérémonie solennelle avait pris fin.

Aussitôt les journalistes se sont précipités chez le juge Tétréau pour lui demander ce que tout cela signifiait. M. Tétréau a dit que M. Caisse, greffier de la Cour des magistrats, lui avait demandé d'assembler des constables spéciaux, mais qu'il n'avait jamais ordonné le huis clos dans la Cour et qu'il n'en savait rien, car il était sous l'impression que tout devait se faire en public.

Quant à M. Caisse, il a répondu qu'il ignorait que l'assermentation dût être faite à huis clos, et que c'était du nouveau pour lui. Et il a envoyé le reporter voir le chef Maurice Lalonde.

C'est la première chose dont l'entends parler, a répondu M. Lalonde. Ce dernier a ajouté qu'il n'avait jamais ordonné le huis clos.

"Mais, dit-il, allez donc voir M. Caisse". Quant à lui il ne voit pas pourquoi on a établi le huis clos. Quant au sous-chef Jarguilles, il a protesté lui aussi, qu'il n'en savait pas le premier mot.

Le shérif, M. Lapierre, a été tiré de son travail, par le reporter, sur l'avis de M. Lalonde. Lui non plus n'en savait pas le premier mot.

Les Juifs en Allemagne

Berlin, 3. (A.P.) — Toutes les chaires de droit international étaient vides hier à l'université de Berlin à la suite du nouveau balayage antisémite entrepris pour chasser tous les non-aryens des facultés universitaires.

Docteurs, Consultez !!!
Les Grands Constructeurs de France
Compagnie Générale de Radiologie
Rayons X
Toute électricité médicale
—Gallois & Cie—
Ultra-Violet — Quartz — Infra-Rouge
Lampes aseptiques pour salles d'opérations.
—Etablissements G. Boulitte—
Instruments de Diagnostic
—Collin & Cie—
Instrumentation chirurgicale par excellence.
Service d'ingénieur électro-radiologiste
Conditions faciles
Prix, catalogue sur demande.
PAUL CARDINAUX, D. Sc.
"PRECISION FRANÇAISE"
428 Cherrier MONTREAL HA. 2357

CALENDRIER

Demain: VENDREDI, 4 octobre 1935
 1er Vend. Saint Fran. d'Assise, C. d.
 Lever du soleil, 6 h. 01.
 Coucher du soleil, 5 h. 36.
 Coucher de la lune, 9 h. 34.
 Premier quart, le 5, à 8 h. 46 m. du matin.
 Pleine lune, le 11, à 11 h. 45 m. du soir.
 Dernier quart, le 19, à 9 h. 42 m. du matin.
 Nouvelle lune, le 27, à 5 h. 21 m. du matin.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— DEMAIN —

VENT, PLUIE

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 56.

Minimum aujourd'hui 36.

Même date l'an dernier 60.

Minimum l'an dernier 40.

BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.61, 11 h. a.m. 29.58, Midi: 29.54.

Chiffres fournis par la maison M. R. de

Ménie, 309-A, rue Saint-Denis, Montréal.

Une note du gouvernement Mussolini à la Société des nations

L'ordre de mobilisation générale éthiopienne est une menace directe immédiate — Le commandement suprême des troupes de l'Erythrée autorisé à prendre les mesures de défense indispensables

Genève, 3 (S.P.C.) — Le gouvernement Mussolini a fait tenir à la Société des nations aujourd'hui une note dont voici la substance: Le bellicisme, esprit d'agression qui s'est développé en Ethiopie, chez les chefs militaires, qui ont réussi à imposer à l'Italie une guerre qu'ils exigeaient depuis un certain temps, a trouvé sa pleine expression dans un ordre de mobilisation générale qu'Addis-Abeba a annoncé dans son télégramme du 28 septembre. Cet ordre constitue pour les troupes italiennes une menace directe immédiate, à laquelle s'ajoute cette circonstance aggravante: l'établissement d'une zone prétendue neutre, afin de faciliter

la concentration et les préparatifs agressifs de troupes éthiopiennes. Le gouvernement italien a eu l'honneur de communiquer à la Société le 4 septembre des documents qui prouvent les sanglantes agressions dont l'Italie a été l'objet depuis 40 ans. Par suite de l'ordre général de mobilisation ces agressions ont pris une importance beaucoup plus grande, ce qui accroît manifestement le danger immédiat, contre lequel d'élémentaires raisons de sécurité imposent une réaction immédiate. Devant cette situation, le gouvernement s'est trouvé forcé d'autoriser le commandement suprême des troupes de l'Erythrée à prendre les mesures de défense indispensables.

"Dieu soit avec nous! Vivent l'Empereur et l'Ethiopie!"

ADDIS-ABEBA, 3 (S.P.A.) — Au nom du négus, le chancelier Haïlé Souleïrouf a proclamé la mobilisation générale, aujourd'hui: Soldats, groupez-vous autour de vos chefs, obéissez-leur de tout coeur, repoussez l'envahisseur. Que les infirmes et les faibles, qui ne peuvent pas participer activement à cette lutte sacrée, fournissent l'aide de leurs prières. L'opinion mondiale se révolte devant cette injustifiable agression commise contre l'Ethiopie. Dieu soit avec nous! Vivent l'Empereur et l'Ethiopie!

Dix-sept comtés provinciaux de Québec sur 90 sont sans représentant à l'Assemblée législative

M. Dillon a démissionné hier — MM. Piché, MacDonald, Crête et Guertin sont candidats à Ottawa

Québec, 3 (D. N. C.) — M. Louis-Philippe Geoffrin, greffier de la Couronne en chancellerie, nous a fait remarquer ce matin qu'il y a actuellement dix-sept comtés provinciaux de Québec sur 90 sans représentant à l'Assemblée législative. M. Joseph H. Dillon a démissionné hier comme ministre sans portefeuille et comme député de Sainte-Anne pour briser les suffrages dans la division fédérale du même nom.

libéral officiel; Mégantic, Lauréat Lapierre, shérif à Québec; Montcalm, Médéric Duval, décédé; Saint-Anne, J. H. Dillon, candidat libéral; St-Henri, Maurice Gahies, décédé; Papineau, Désiré Lahaie, décédé; Pontiac, W. R. MacDonald, candidat libéral; Québec, Ephraïm Bédard, vice-président de la région des ligueurs; Québec-Ouest, Joseph Power, décédé; Roberval, Emile Moreau, nommé au Conseil législatif; Temiscamingue, M. J.-E. Piché, candidat libéral dans Pontiac; Témiscouata, M. Wilfrid Morel, shérif à la Rivière-du-Loup.

La démission de M. Dillon

En marge de la démission de M. Dillon, qui a assisté à sa dernière séance du cabinet hier, M. Alexandre Taschereau a fait la déclaration suivante: "J'ai été forcé d'accepter bien à regret la démission de M. Dillon. M. Dillon s'était engagé avec nous depuis de nombreuses années et il était l'un de nos collègues les plus dévoués et les plus intelligents. Nous regrettons infiniment son départ. Ses collègues et moi nous unissons pour lui souhaiter le plus grand succès dans son nouveau domaine."

Le projet de la gare centrale

Le groupe financier qui a proposé, il y a quelque temps, de construire une gare terminale pour les deux grands réseaux ferroviaires à Montréal, a écrit au maire Houde pour lui communiquer les détails.

En résumé, le groupe financier serait souscrire un capital de \$100,000 pour la promotion du projet, avec obligations signées par le trésorier de la ville et remboursables en 10 ans. Le groupe des promoteurs lancerait une émission de dix millions de dollars, dont l'intérêt et l'amortissement seraient garantis par la ville de Montréal. Les profits, s'il y en a, seraient répartis comme suit: 60 p.c. à la compagnie promotrice, 20 p.c. au Canadian National et 20 p.c. au Pacifique Canadien.

La délégation montréalaise à Saint-Louis

A la prochaine séance régulière du conseil, les échevins prendront

Accusé d'homicide involontaire

On a commencé ce matin aux Assises le procès de Thomas Murphy, 22 ans, accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort de Mme Joseph-Eugène Lascelles, qui a succombé à des blessures reçues dans un accident qui est survenu le 17 mai dernier, quand l'accusé a renversé Mme Lascelles avec son auto à l'angle des rues Saint-Timothé et Sainte-Catherine.

Bois gravés

DE RODOLPHE DUGUAY

Vingt sujets dont quatorze en noir et six traités en deux couleurs — Au comptoir ou par la poste, \$6.00.

La Vierge Mère
 Le Bénédicte
 Le Quêteux
 Le Four
 Scène de châtiment
 Coup de vent
 Effets de neige
 La Vieille Pompe
 Gerbes
 Coup de Noroît

Midi, roi des étés
 Vent d'automne
 O Fortunatos
 La fonte des neiges
 Ferme canadienne
 Au crépuscule
 L'Épouvantail
 Paix d'été
 Aurore boréale
 La levée des filets

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

L'internat dans les hôpitaux

Les trois étapes du système de roulement — Prévisions du docteur T. Parizeau

A la date du 15 octobre prochain, les 41 internes (étudiants) de six hôpitaux de Montréal, affiliés à l'Université, vont passer à un nouvel hôpital ou du moins à un nouveau service.

Ce déplacement a lieu trois fois par année. En d'autres termes, le 15 juin, le 15 octobre et le 15 février sont les trois étapes du système de roulement.

A cette occasion, nous avons voulu demander au doyen de la Faculté de médecine, M. Téléphore Paré, quelques précisions sur l'internat des étudiants en médecine dans les hôpitaux.

— Vous voulez me parler de mon casse-tête annuel.

— Oui, un casse-tête. Ne croyez pas que ce soit facile d'assigner à chacun de nos étudiants un séjour d'internat dans trois hôpitaux, en tenant compte de ses goûts, des besoins des hôpitaux, etc. Chaque année, au mois de mai, dit-il, je dois consacrer plusieurs jours à résoudre le casse-tête: répartir les étudiants dans les six hôpitaux suivants: Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Justine, Miséricorde, Sacré-Coeur et St-Jean-de-Dieu. Les éléments du casse-tête sont: de quarante à cinquante étudiants à répartir dans six hôpitaux, dans trois services différents, et les faire démissionner trois fois l'an. Après plusieurs jours de tâtonnement, de correction, de révision, voilà enfin la liste qui prend sa forme définitive. Une fois bien établie, elle est affichée et les futurs internes peuvent immédiatement savoir dans quels hôpitaux, ils feront leurs trois stages de l'année.

Y a-t-il longtemps que ce système de roulement existe?

— Depuis quelques années seulement. Nous l'avons inauguré depuis que nos étudiants font une année pré-médicale et cinq années d'études régulières. Ils sont ainsi en état de rendre des services aux hôpitaux et à eux-mêmes à la fin de leurs études. Ils font quatre mois en médecine, quatre mois en chirurgie et quatre mois dans deux services spécialisés.

— Nous avons ressuscité ainsi, sous une autre forme non moins avantageuse le vieil usage, en vigueur à Montréal il y a une cinquantaine d'années, de la cléricature médicale. Autrefois, en effet, les étudiants en médecine s'attachaient à un praticien qu'ils accompagnaient généralement dans ses visites. Ils préparaient pour lui des prises, des fioles. Ils venaient dans son ombre. On appelait ces étudiants les clercs de médecins. Aujourd'hui, aussi, nos étudiants vivent non seulement à l'ombre des médecins, mais au coeur de l'hôpital, au chevet des malades. Ils ont des avantages inappréciables que leurs prédécesseurs n'ont pas eus et s'ils ne deviennent pas bons médecins, c'est qu'ils sont — qu'ils me le pardonnent — des imbéciles!

— Vous n'avez évidemment pas connu l'ancienne cléricature médicale, mais vous pouvez sans doute, mieux que tout autre, mesurer la distance entre les deux modes d'enseignement et de cléricature?

— Il y aura déjà quarante ans l'an prochain que je suis diplômé en médecine et que je suis engagé dans l'enseignement médical universitaire. La cléricature médicale était à son déclin quand j'arrivai à la fin de mes études universitaires. Je suis d'ailleurs immédiatement parti pour Paris.

Nous avons souhaité au doyen de la Faculté un quarantenaire heureux et joyeux et un jubilé glorieux dans la nouvelle université du mont Royal.

A. A.

Un ours à vendre

Le parti de la restauration, par son candidat, M. C. H. Cheasley, et par quelques-uns de ses chefs, MM. Thomas V. Bell et L. C. Cluxton, fait activement campagne dans la circonscription Mont-Royal.

Hier soir, à l'occasion d'une assemblée dans la salle municipale de Notre-Dame-de-Grâce, M. Cheasley a dit ce qu'il pense des divers partis ainsi que des candidatures indépendantes.

Il n'y a aucun espoir à entretenir dans le parti libéral non plus que dans le parti conservateur, dit-il. L'un et l'autre de ces partis ont un ours à vendre. Quant aux indépendants, dans Mont-Royal, leur but est simplement de leurrer les électeurs en faveur des vieux partis. Le parti Stevens est le seul qui puisse inspirer confiance. M. Cheasley comprend que tous les candidats de la restauration doivent prendre l'engagement écrit de n'appuyer que M. Stevens, de n'appuyer ni M. Bennett, ni M. King.

M. Cheasley s'est prononcé contre la Banque du Canada, telle qu'elle existe présentement, c'est-à-dire sous la forme d'une institution privée.

M. Saint-Maurice, qui se donne pour ouvrier, considère qu'il est temps que la circonscription de Saint-Henri soit représentée aux Communes par un député ouvrier.

Ce soir, 8 h. 30, école Lajoie (angle des rues Lajoie et Champlain), assemblée de M. Hervé Roch, candidat de la restauration dans la circonscription d'Outremont. Outre le candidat, plusieurs autres porteront la parole, Mme Thibault, MM. Louis Francoeur, candidat dans Saint-Jacques, R.-L. Calder, candidat dans Chambly-Rouville, Richardson, Bernard LaFortune.

M. Roch dans Outremont

Ce soir, 8 h. 30, école Lajoie (angle des rues Lajoie et Champlain), assemblée de M. Hervé Roch, candidat de la restauration dans la circonscription d'Outremont. Outre le candidat, plusieurs autres porteront la parole, Mme Thibault, MM. Louis Francoeur, candidat dans Saint-Jacques, R.-L. Calder, candidat dans Chambly-Rouville, Richardson, Bernard LaFortune.

M. Roch dans Outremont

Ce soir, 8 h. 30, école Lajoie (angle des rues Lajoie et Champlain), assemblée de M. Hervé Roch, candidat de la restauration dans la circonscription d'Outremont. Outre le candidat, plusieurs autres porteront la parole, Mme Thibault, MM. Louis Francoeur, candidat dans Saint-Jacques, R.-L. Calder, candidat dans Chambly-Rouville, Richardson, Bernard LaFortune.

M. Roch dans Outremont

Ce soir, 8 h. 30, école Lajoie (angle des rues Lajoie et Champlain), assemblée de M. Hervé Roch, candidat de la restauration dans la circonscription d'Outremont. Outre le candidat, plusieurs autres porteront la parole, Mme Thibault, MM. Louis Francoeur, candidat dans Saint-Jacques, R.-L. Calder, candidat dans Chambly-Rouville, Richardson, Bernard LaFortune.

M. Roch dans Outremont

Ce soir, 8 h. 30, école Lajoie (angle des rues Lajoie et Champlain), assemblée de M. Hervé Roch, candidat de la restauration dans la circonscription d'Outremont. Outre le candidat, plusieurs autres porteront la parole, Mme Thibault, MM. Louis Francoeur, candidat dans Saint-Jacques, R.-L. Calder, candidat dans Chambly-Rouville, Richardson, Bernard LaFortune.

M. Roch dans Outremont

Ce soir, 8 h. 30, école Lajoie (angle des rues Lajoie et Champlain), assemblée de M. Hervé Roch, candidat de la restauration dans la circonscription d'Outremont. Outre le candidat, plusieurs autres porteront la parole, Mme Thibault, MM. Louis Francoeur, candidat dans Saint-Jacques, R.-L. Calder, candidat dans Chambly-Rouville, Richardson, Bernard LaFortune.

M. Roch dans Outremont

Ce soir, 8 h. 30, école Lajoie (angle des rues Lajoie et Champlain), assemblée de M. Hervé Roch, candidat de la restauration dans la circonscription d'Outremont. Outre le candidat, plusieurs autres porteront la parole, Mme Thibault, MM. Louis Francoeur, candidat dans Saint-Jacques, R.-L. Calder, candidat dans Chambly-Rouville, Richardson, Bernard LaFortune.

M. Roch dans Outremont

Ce soir, 8 h. 30, école Lajoie (angle des rues Lajoie et Champlain), assemblée de M. Hervé Roch, candidat de la restauration dans la circonscription d'Outremont. Outre le candidat, plusieurs autres porteront la parole, Mme Thibault, MM. Louis Francoeur, candidat dans Saint-Jacques, R.-L. Calder, candidat dans Chambly-Rouville, Richardson, Bernard LaFortune.

M. Roch dans Outremont

Ce soir, 8 h. 30, école Lajoie (angle des rues Lajoie et Champlain), assemblée de M. Hervé Roch, candidat de la restauration dans la circonscription d'Outremont. Outre le candidat, plusieurs autres porteront la parole, Mme Thibault, MM. Louis Francoeur, candidat dans Saint-Jacques, R.-L. Calder, candidat dans Chambly-Rouville, Richardson, Bernard LaFortune.

M. Roch dans Outremont

Ce soir, 8 h. 30, école Lajoie (angle des rues Lajoie et Champlain), assemblée de M. Hervé Roch, candidat de la restauration dans la circonscription d'Outremont. Outre le candidat, plusieurs autres porteront la parole, Mme Thibault, MM. Louis Francoeur, candidat dans Saint-Jacques, R.-L. Calder, candidat dans Chambly-Rouville, Richardson, Bernard LaFortune.

M. Roch dans Outremont

Ce soir, 8 h. 30, école Lajoie (angle des rues Lajoie et Champlain), assemblée de M. Hervé Roch, candidat de la restauration dans la circonscription d'Outremont. Outre le candidat, plusieurs autres porteront la parole, Mme Thibault, MM. Louis Francoeur, candidat dans Saint-Jacques, R.-L. Calder, candidat dans Chambly-Rouville, Richardson, Bernard LaFortune.

M. Roch dans Outremont

La cathédrale de Dakar

Inauguration au début de février Le cardinal Verdier y dira la première messe

Paris, 3 (P.C.-Havas) — Une cathédrale du Souvenir africain s'élève bientôt à Dakar, capitale du Sénégal français. Dans l'humble parloir du Séminaire des colonies, pris entre le marbre de Saint-Sulpice et les cloches de Saint-Etienne-du-Mont, Mgr Grimaud veut bien nous recevoir: L'évêque du Sénégal est pour quelques jours l'hôte de Paris. Son visage émacié est encadré d'une barbe blanche. Ses yeux pétillent derrière ses lunettes dorées. "Les missionnaires, les soldats, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs et les pionniers de toutes sortes unis par les chaînes de la souffrance et de la gloire: c'est le sacrifice de tous ces martyrs depuis Mgr Jallabert, englobé dans le naufrage de l'Afrique, jusqu'au dernier méhariste tombé dans les dunes désertes que commémorera la cathédrale du Souvenir africain, édifée en terre sénégalaise. Le style du monument est adapté au sol et ses dômes byzantins, les explorateurs

EN VENTE
JEUDI, VENDREDI
et SAMEDI

THRIFT

STORES LIMITED

& WHALE MARKETS, INC.

LA FIN

LAIT

pasteurisé
THRIFT

La pinte,

10c

CREME

de table THRIFT
20%

La chopine,

15c

OEUFS

qualité B

Pas besoin de payer plus cher les oeufs pour
vos pâtisseries: ceux-ci sont garantis répon-
dre à cette fin.

La doux.

27^c

Bacon Breakfast
Pqt de 1 lb. enveloppé de cellophane

25c

CAFE
MELANGE SPECIAL

19c

Bacon Windsor
Pqt de 1/2 lb. enveloppé de cellophane

18c

THE

THRIFT
mélange

Lb.

39c

VICTORIEUSE

D'UNE VENTE EXTRAORDINAIRE

Thrift Stores Limited

Sa Politique de Vente:
Qualité, Service, Prix modérés

Nous avons dit que nous avions la conviction très sûre d'aider grandement les fermiers et les manufacturiers de notre ville, de notre province, du Canada tout entier, en assurant à leurs produits un débouché régulier et direct. Nous tenons à affirmer aujourd'hui que nous avons également la certitude absolue de servir d'une manière certaine le consommateur lui-même en lui offrant des marchandises de qualité, aux prix les moins élevés qu'il soit possible d'établir.

Nous n'achetons et nous ne vendons, qu'il s'agisse des produits du sol, — fruits, légumes, — des produits de la ferme, beurre, oeufs, etc., — des produits manufacturés de toute nature, que des produits de qualité. Seul le premier choix est vendu dans nos magasins.

Nos clients savent aussi, et notre Compagnie est fière de le proclamer publiquement, que le personnel de Thrift Stores Ltd., est composé des éléments les meilleurs, les plus sérieux, les mieux qualifiés et les plus courtoisement empressés. Nous tenons à ce que le service donné à notre clientèle soit égal à la qualité de ce que nous vendons.

Notre Compagnie a toujours eu comme principe fondamental de rechercher et de réaliser, dans tous les domaines, toutes les économies possibles, afin d'en faire profiter le consommateur lui-même.

Nous avons toujours compris que c'est là notre meilleur intérêt, comme celui de nos collaborateurs et de nos fournisseurs.

En vendant aux prix les moins élevés possibles des produits de qualité, nous augmentons la consommation, tout en rendant de grands services à notre clientèle.

Et ces économies, que se partagent en réalité les consommateurs et les fournisseurs, fermiers et manufacturiers, n'ont jamais été réalisées par Thrift Stores Ltd., aux dépens de la qualité.

Nous montrerons la semaine prochaine qu'elles sont seulement le fruit de notre politique générale d'administration.

(à suivre)

La vente des gérants de THRIFT, cette semaine, atteint son apogée avec une foule de valeurs opportunes. C'est la vente la plus extraordinaire que les magasins THRIFT aient jamais faite.

Nos gérants adressent leurs remerciements et leurs témoignages d'appréciation à leurs nombreux clients pour la façon dont ils les ont aidés à faire de cette vente des gérants un si grand succès.

CATSUP HEINTZ Grosse bouteille 18c

SOUPE AUX TOMATES CAMPBELL 3 btes 23c

SOUPE AUX POIS RAYMOND 3 btes 25c

Tomates 4 btes 19c
POLO BRAND
Boite No 2

POIS LYNN VALLEY Grosseur no 4 3 pour 25c

Blé d'Inde BANTAM DORE ROYAL ROSE 3 boites 29c

BOEUF en CONSERVE FRAY BENTOS Boite No 1 10c

Sirop de Maïs CROWN BRAND Boite de 5 lbs 37c

GRUAU QUAKER, marque Quick ou ordinaire Gros paquet 21c

Blé concassé (SHREDDED WHEAT) 10c

Mais floconneux 3 pour 20c
(CORN FLAKES) KELLOGG
SUGAR CRISP
ou QUAKER

Raisin sec AUSTRALIEN ou RAISIN sans pépins Lb. 12c

Graisse composée DOMESTIC Pqts de 1 lb. 2 pour 25c

Farine préparée BRODIE Sac de 7 lbs 17c

BISCUITS

SANDWICHES A LA CREME
WESTON'S ACADEMY

2 lbs 25c

CERISES GLENWOOD sans noyaux 3 btes No 1 25c

PECHES GLENWOOD de choix 3 btes No 1 25c

PRUNES de choix LOMBARDIE 3 btes No 2 25c

Cassonade de CHOIX, paquet de 2 lbs 10c

FEVES POLO REFUGEE 3 btes No 2 25c

BALAIS à cinq cordes et à manche rouge 29c

VADROUILLES No 5, en coton blanc 25c

SAVON Climax, 10 morceaux 25c

SAVON FAIRY 4 morceaux 19c

CHIPS Gros paquet 19c
Un morceau de savon Calay gratis avec chaque gros paquet de Chips à ce prix

ALLUMETTES MAPLE LEA 3 btes 20c

BRILLO Petite boîte Brillo ne devrait jamais manquer dans votre cuisine. 10c

CIRAGE A CHAUSSURE Deux dans Un 10c

LEGUMES FRAIS ET FRUITS

BANANES

PARFAITEMENT MURES

Bonne grosseur la doux. 8c

OIGNONS
Red Globe

Qualité No 1

4 lbs 9c

TOMATES
roses de choix, chair ferme

3 lbs 10c

PIEDS DE CELERI
Frais et croquant

2 pour 5c

Raisin Concord bleu Panier de 6 pintes 23c
D'ONTARIO, QUALITE No 1

Pommes
WEALTHY ou McINTOSH ROUGES

Bonne grosseur La doux. 15c

PATATES Sucrées de choix 4 lbs 15c

LAITUE ICEBERG
fraiche et croquante 5c

RAISIN TOKAY

SUCRE DE CHOIX 8c la livre.

VIANDE DE Qualité aux Whale Markets

Steak dans la ronde Tranche la livre 15c
OU ROTI complète

BOEUF DE L'OUEST **FILET** Morceau de 3 livres Lb. 45c

ROTI de SURLONGE Lb. 23c
DESOSSE et ROULE

EPAULES
DE JEUNE PORC

Bien apprêtées

Lb. 15c

Coupées de n'importe quelle grosseur.

Rôti

d'ALOYAU à l'anglaise

GROS FILET

Lb.

25c

FESSES DE

Jambon FUMES

Complètes ou moitiés

la livre

25c

Filets DE POISSON Frais reçus par express Lb. 10c

Poules GOLDEN WEST DE SWIFT Pesant 3 1/4 livres, en moyenne. Chacune 63c

L'histoire du Canada

Série de six conférences à McGill — Exposition au musée McCord

M. Wilfrid Bovey, de l'Université McGill, annonce une série de six conférences sur l'histoire du Canada au cours de l'année universitaire. Avant et après chaque conférence, une exposition se rattachant au sujet traité aura lieu au musée McCord. Le public est invité à suivre ces conférences et à visiter les expositions. Voici la liste de ces conférences avec la durée des expositions:

Les explorateurs: Eric le Rouge, Christophe Colomb, Jean Cabot, Améric Vesputse, Jacques Cartier, Sir Humphrey Gilbert, Martin Frobisher, John Davis, Francis Drake, Henry Hudson et Champlain. Du 21 octobre au 16 novembre.

Établissements et missions: Port-Royal et Sainte-Croix, Québec; les Cent - Associés, Trois - Rivières, Montréal, les missions des Jésuites. Du 25 novembre au 20 décembre.

La découverte de l'Ouest: Radisson et des Groseilliers, la compagnie de la Baie d'Hudson, Fort-Frontenac, Marquette et Joliet La Salle. Du 6 janvier au 10 février.

La France et l'Angleterre dans le Nouveau-Monde (1700 à 1763): Incursions françaises et indiennes en Nouvelle-Angleterre. La Guerre de Sept-Ans, la prise de Québec, la capitulation de Montréal, la paix de Paris. Du 17 février au 14 mars.

La traite des pelleteries et la lutte pour le Canada (1775-1814): Les débuts de la prospérité canadienne, la traite des pelleteries, la Compagnie du Nord-Ouest, les invasions américaines de 1775 et de 1812-14. Du 23 mars au 25 avril.

Cinquante ans de domination anglaise (1817-1867): Vie sociale et développement de l'industrie, les Troubles de 1837, l'Acte d'Union, la Confédération. Du 4 mai au 1er juin.

Retraites fermées

(Octobre) Maison du Christ-Roi, Châteauguay Bassin.

La retraite s'ouvre le soir, à 8 h. 30. Il importe d'arriver pour le premier exercice.

Fraternité Saint-François, dimanche soir, 6 au 9 octobre: organisateurs: G. Gosselin, 1541 de l'Eglise, Fr. 5734; O. Legault, 2606, Duvernay, WI 2744; G. Pilon, 4333, Rivard, BE. 3062.

Jeunes gens, (Bellerive), jeudi soir, 10 au 13 octobre; organisateur: R. Archambault, 53 rue Cousineau.

Fraternité Saint-Joseph, jeudi soir, 17 au 20 octobre; organisateurs: Th. Bérubé, 329, 3e avenue, Verdun; tél. YO. 6689-W; A. Leduc, 4438, rue Gertrude, Verdun.

Sainte-Clotilde, jeudi soir, du 24 au 27 octobre; organisateur: M. l'abbé E. Sauvé, curé, Sainte-Clotilde.

Employés du C.P.R. (Usines Angus), et Ville LaSalle, jeudi soir, du 31 octobre au 3 novembre; organisateurs: M. Gauthier, 4026, rue Adam, CH. 0963; M. Deschamps, 2537, Saint-Germain, AM. 1319; N. Belleville, 7567, blvd LaSalle, YO. 5267.

Trois nouveaux cours du soir seront donnés à l'Ecole Technique

Voulant se rendre au désir d'un grand nombre de jeunes gens ambitieux de parfaire leurs études, la direction de l'Ecole Technique de Montréal vient d'instituer trois nouveaux cours du soir. En effet, à partir de cette année, des cours de sculpture sur bois seront donnés le soir, en collaboration avec la section de l'ébénisterie, ainsi que des cours de réfrigération domestique et commerciale, et des cours sur les moteurs Diesel.

Ces cours seront donnés à partir de la semaine prochaine et tous ceux qui désirent s'y inscrire sont priés de s'adresser aux bureaux de l'Ecole Technique, rue Sherbrooke.

La neutralité des Etats-Unis

Promesse de M. Roosevelt

San-Diego, Californie, 3. (A.P.) — Le président Roosevelt s'est engagé solennellement hier à maintenir la neutralité des Etats-Unis. S'il a dit qu'"une guerre étrangère est menaçante", il a ajouté que "le peuple américain, en face de ce danger, ne devait avoir qu'une seule inquiétude et ne devait exprimer qu'un seul sentiment: en dépit de ce qui arrive de l'autre côté des mers, les Etats-Unis demeureront, comme il y a longtemps le père de ce grand pays le souhaitait, libres de toute entrave".

Le président parlait au Stade de la high-school de San-Diego. Au large de la côte, 130 navires de guerre étaient alignés pour une bataille fictive qui s'engagea une heure après.

M. Roosevelt conseilla au monde d'adopter et de suivre la politique du "bon voisin".

"Notre pays, a-t-il dit, ne cherche pas de conquête. Nous n'avons aucun dessein impérialiste. Non seulement nous désirons ardemment la paix, mais nous sommes fermement déterminés d'éviter tous ces périls qui pourraient mettre en danger notre paix avec le monde".

Le président a rappelé les efforts de son administration pour satisfaire les besoins nationaux et faire échec à la dépression. Il a concédé qu'il y a eu des erreurs, mais, cependant, il voit des pronostics — des pronostics qui ne trompent pas — que la confiance en la justice et l'intégrité du gouvernement renait au sein des masses populaires.

De mars 1933 à juin 1935, a dit M. Roosevelt, la production industrielle a fait un bond de 45 pour 100; l'emploi dans les usines a augmenté de 35 pour 100; les ventes dans les magasins généraux des campagnes se sont accrues de 104 pour 100; les ventes d'automobiles, de 157 pour 100; la production de l'énergie électrique, de 18 pour 100; tandis que les dépôts dans les banques commerciales ont augmenté de 30 pour 100.

Ces améliorations ont été obtenues, a soutenu le président, non pas en augmentant le fardeau de taxes pesant sur le citoyen moyen, mais en ajoutant à la dette publique, franchement et honnêtement.

Section St-Pierre-Claver

Mercredi dernier, sous la présidence de M. J. A. Bariteau, trésorier général de la Société Saint-Jean-Baptiste, la section St-Pierre-Claver a élu ses officiers pour l'année 1935-1936.

L'élection a donné le résultat suivant:

Aumônier, M. l'abbé René Bachand; ex-président, M. Solyme Cabana; président, M. Eugène Côté; vice-présidents, MM. Armand Gravel et Léonard Derome; secrétaire, M. Dollard Dansereau; trésorier, M. Léopold Boulianne; commissaire-ordonnateur, M. Georges Gagné; conseillers, MM. Henri Morin et Omer Legrand.

Après avoir discuté quelques questions de routine, il fut décidé qu'au cours de la présente année les assemblées régulières auraient lieu le deuxième mardi de chaque mois. De plus, il fut décidé que le dixième anniversaire de la fondation de la section sera célébré publiquement et d'une façon solennelle au cours de l'année.

Au Conseil LaFontaine

Le président et les membres du comité de réception des Chevaliers de Colomb du Conseil LaFontaine recevront, le vendredi, 4 octobre. Les membres et leurs amis sont invités. Cette réception, donnée dans les salons du Conseil, rue Sherbrooke est, sera sous la présidence d'honneur de M. Olivier Lefebvre, I.C., Grand Chevalier du Conseil, et de Mme Lefebvre.

M. Joseph Jean

M. Joseph Jean, candidat libéral dans Mercier, tiendra une assemblée ce soir, 3 octobre, dans la salle municipale de Bordeaux, No 12137 Bois de Boulogne.

Outre M. Jean, les orateurs suivants porteront la parole: MM. Walter Murray, Jos. Filion, J. C. Guimond, N. Courlemanche, Dr Jos. Gervais et autres.

Avertissement des Pères Rédemptoristes

Sainte-Anne de Beaupré, 3. — Les Pères Rédemptoristes, gardiens du Sanctuaire de la Bonne Sainte Anne, tiennent à faire savoir que l'organisation "THE ST. PAUL TRUST FUND", Ste-Anne de Beaupré, Québec, Canada, vendant des billets de sweepstakes pour ce fonds de se-

cours, n'a ABSOLUMENT RIEN A FAIRE, ni avec les Pères Rédemptoristes, ni avec les Sanctuaires, ni avec les Annales de la Bonne Sainte Anne. Ils tiennent de plus à avertir le public qu'aucune organisation de ce genre n'a jamais été faite ni le sera dans l'avenir par le Sanctuaire ou à son profit.

Les Pères Rédemptoristes, Sainte-Anne de Beaupré, P.-Q., Canada.

L'épargne italienne en Afrique orientale

Rome (Spéciale). — D'après les chiffres transmis à la presse, durant le mois d'août, la main-d'œuvre occupée aux travaux exécutés en Afrique orientale a expédié en Italie, seulement sous forme de mandats-poste, plus de neuf millions huit cent mille livres (\$800,000), soit une augmentation sur le mois précédent de plus de trois millions et demi de livres (\$300,000).

Le total des sommes ainsi expédiées depuis avril au 31 août est de plus de vingt-quatre millions et demi de livres (\$2,000,000).

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.



Le Très Hon. R. B. BENNETT, Premier Ministre du Canada

Voulez-vous perdre ou gagner?

Que vous soyez conservateur, libéral ou autre chose, quelle sorte de chef désirez-vous avoir à la tête du pays?

Voulez-vous un chef qui perdra vos batailles, ou un chef qui gagnera toutes les batailles économiques livrées par le Canada?

Songez bien qu'après le 14 octobre, il ne sera plus question de savoir si le chef du gouvernement est conservateur ou libéral. La question sera de savoir si l'homme qui conduit la barque canadienne est un homme de forte trempe, aux nerfs d'acier, à la volonté inébranlable, au courage à toute épreuve, à la vision nette, aux décisions énergiques; ou si ce sera un capitaine au laisser-faire, indécis, vacillant, indifférent devant l'invasion étrangère, un réactionnaire qui veut revenir à une époque depuis longtemps terminée.

M. KING, de 1921 à 1930, a perdu notre bataille économique. En temps de grande prospérité, il fit tomber notre balance commerciale favorable de \$400 millions à une balance défavorable de \$100 millions.

M. BENNETT, de 1930 à 1935, a gagné notre bataille économique. Il a fait monter notre balance commerciale défavorable de \$100 millions à une balance favorable de \$150 millions, et cela en temps de crise aiguë.

En temps de grande prospérité, de l'aveu même de l'hon. M. Dunning, son ministre des Finances, M. KING a laissé perdre tous nos marchés extérieurs. Il avait même perdu notre marché local canadien.

En temps de crise aiguë, M. BENNETT a conquis les plus grands marchés de toute notre histoire, il a reconquis et conservé pour nos producteurs le marché local canadien.

En temps de grande prospérité, M. KING a endetté de \$500 millions le Chemin de fer National Canadien.

En temps de crise, M. BENNETT a ramené les affaires du C.N.R. à un niveau qui donnerait des profits s'il ne fallait pas payer l'intérêt des vieilles dettes.

En temps de grande prospérité, M. KING endettait le pays à des taux d'intérêts très élevés.

En temps de crise, M. BENNETT a su faire baisser de \$14 millions le fardeau des intérêts annuels, empruntant jusqu'à un taux de trois quarts de 1%.

M. KING a perdu sa bataille pour un commerce interimpérial, à la Conférence Impériale de 1923.

M. BENNETT a remporté le plus grand triomphe économique canadien depuis la Confédération, à la Conférence Impériale de 1932.

M. KING, en temps de prospérité, a perdu sa bataille du blé.

M. BENNETT, en temps de crise mondiale, a gagné sa bataille du blé.

Vaincu par les pressions des gros intérêts, M. KING n'a pu, en 9 ans de pouvoir, passer un seul article de son énorme programme de réformes sociales.

Triomphant de toutes les oppositions, M. BENNETT a fait voter de nombreuses réformes sociales (qu'il n'avait pas promises).

Sous le régime KING, c'était le règne de "l'étranger d'abord", au point de vue des immigrants et du commerce.

Le régime BENNETT a été constamment et jalousement celui du "Canada d'abord", à tous points de vue.

Vous ne voulez pas d'un gouvernement de laisser-faire qui perd toutes ses batailles.

Vous voulez un gouvernement qui sait gagner, qui sait réussir dans ce qu'il entreprend.

Vous voulez un chef national énergique et déterminé, en même temps que sage, expérimenté, trempé par le combat.

VOTEZ POUR LE SUCCES DU CANADA

VOTEZ POUR BENNETT

Publié par le Comité Central Conservateur

Horreur!...une COQUERELLE



Vous voulez DÉTRUIRE LA VERMINE



Tournez à la rubrique EXTERMINATEURS dans les PAGES JAUNES de votre

ANNUAIRE DU TÉLÉPHONE



Pour tout besoin Consultez les PAGES JAUNES

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles raisons sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

A. Colthorpe & Co.,
Contracteurs en asphalte, etc.,
Percy Colthorpe.Adanac Coal Reg'd.,
3577, Clarke,
Harry Wiebusch.J.-H. Ravary,
1351 est. Laurier,
Quincailerie,
J.-Henri Ravary.The Cader Hosiery Mills,
1114 est. Beaubien,
Richard Filtz.Les Tailleurs Joly,
Joly Tailors,
Joseph-Rodrigue Joly.Cooper's Ladies Wear,
Blanca Cooper.Amherst Jobbing & Trading Co.,
Bessie Sharpe.Canadian Tool Grinding Reg'd.,
rue Bleury,
Isidore Pines.Calender Advertising Co.,
415 Boucher,
Jean Ferrero.Wolf Brand Cravat Co.,
Wolf Bialik.Wolf Brand Mfg Co.,
Wolf Bialik.Park Funeral Home Reg'd.,
2067 Stanley,
Joseph Edgar Callaghan.Haig Importing,
381 est. St-Zotique,
Edgar Norton Haig.Employ-A-Vet Industries,
1502 ouest, Ste-Catherine,
Oscar Blank,
J. M. Schwartz.Albion & Rubenger,
4621, St-Laurent,
Samuel Albion,
Fanny Cohen, épouse de
Baruch Rubinger.

Les nouvelles en raccourci

Sorties d'or

New-York, 3 (P.A.) — Les sorties d'or des pays européens se continuent à un rythme accéléré. La N. Y. Federal Reserve rapporte qu'il est arrivé d'Europe hier plus de 14 millions de dollars en or, soit 6-14 millions de France, 5-2 millions de Hollande et autant de la Grande-Bretagne.

International Paper

Pour le second trimestre la perte nette de l'International Paper, après dépréciation, a été de \$865,414, contre \$936,410, pour le trimestre correspondant de 1934. Pour les six premiers mois de l'année il a été de \$1,934,410, contre \$2,155,291, pour la période correspondante précédente.

La récolte du blé

La première évaluation officielle de la production du blé au Canada en 1935 fait prévoir une récolte de 290,541,000 boisseaux, se décomposant ainsi: 16,000,000 de blé dur ou à macaroni, 261,274,000 boisseaux d'autres blés de printemps, et 13,267,000 boisseaux de blé tendre d'hiver. Dans les 261,274,000 boisseaux de blé ordinaire de printemps, il y a 60,000,000 de boisseaux de blé qui ne conviennent pas pour la mouture.

Cours du café

New-York, 3 (P.A.) — Le marché du café est ferme.
Rio: sept. 4.90; déc. 5.10; mars, offre, 5.15; mai, 5.21; juil. 5.31.
Santos: sept. 8.02; déc. 8.10; mars 8.11; mai 8.12; juil. 8.13.

Cours du sucre

New-York, 3 (P.A.) — Le marché du sucre est ferme. Options: sept. 2.58; déc. 2.19-21; jan. 2.17; mars 2.20; mai 2.24; juil. 2.28.

Bourses européennes

A cause des menaces de guerre

Placement de tout repos

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$4,800,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

Montreal

su montant de

\$320,000

de propriétés imposables garantissant la nouvelle émission de la

Fabrique

St-Jean-de-la-Croix

LA VIE SPORTIVE

Lonnie Warneke n'accorde que quatre coups réussis aux Tigers et enregistre un blanchissage h.e.

Le vétéran des Cubs a donné la première victoire à son club dans la joute initiale de la série mondiale disputée à Detroit en présence de plus de 47,000 personnes — Les visiteurs enregistrent deux points au début de la partie, puis Demaree frappe pour le circuit à la neuvième

BELLE TENUE DE SCHOOLBOY ROWE

L'as des lanceurs du Detroit retire huit frappeurs au bâton et ne donne aucun but sur balles, mais il permet aux champions de la Nationale de compter le premier point sur son erreur — La deuxième rencontre aura lieu cet après-midi — Les Cubs sont confiants de remporter la palme

CHARLEY ROOT CONTRE BRIDGES

Detroit, 3. — Les Cubs de Chicago, champion de la Ligue Nationale, ont remporté les honneurs de la victoire dans la joute initiale de la série mondiale de 1935 en triomphant hier après-midi des Tigers de Detroit par un résultat de 3 à 0 et le blanchissage indique que les hommes de Grimm ont été supérieurs à leurs adversaires.

Les honneurs de la victoire reviennent surtout au fameux lanceur Warneke, qui n'a accordé que quatre coups réussis aux frappeurs de Mickey Cochrane, mais il faut également ajouter que les erreurs des locaux ont grandement contribué à l'échec du Detroit car le premier point des visiteurs, à la première manche, a été enregistré à la suite d'un mauvais lancer de Rowe au premier but tandis que le deuxième fut le résultat de coups bien placés.

Ce fut un duel de lanceurs comme on en voyait il y a deux décades, l'un des plus beaux jamais vus à la partie d'ouverture d'une série mondiale depuis au moins une douzaine d'années. Rowe, se servant d'une courbe décevante et d'une excellente balle lente, n'accorda que sept coups sûrs. Le grand droitier d'El Dorado retira huit Cubs au bâton, mais fut la victime de sa nervosité aussi bien que celle de ses copains. Le Schoolboy alla de mieux en mieux à mesure que la partie avançait, mais ce fut inutile, comme les Tigers ne purent profiter des rares occasions qui se sont offertes à eux de compter.

Comme point final à l'attaque des Cubs, Frank Demaree a attrapé l'une des frondes de Rowe et a éterné les estrades temporaires du champ gauche en passant la balle par-dessus le filet placé devant ces estrades à la neuvième manche. Cela a été le meilleur coup de la journée et a convaincu tout le monde que les champions de la Nationale ont la puissance au bâton, aussi bien que la vitesse, l'esprit combatif, et des lanceurs capables de battre les Tigers.

Que les Cubs soient en voie ou non de commencer une autre série de triomphes pour ajouter à leurs 21 victoires consécutives, cela est encore douteux. Mais ils ont fait, et de beaucoup, meilleure figure aujourd'hui, prenant avantage des occasions et jouant superbement au champ contre un club qui ne paraissait pas encore remis de sa mauvaise fin de saison dans la ligue Américaine.

Non seulement les Cubs sont-ils puissants, mais ils jouent avec une insouciance de collégiens. Ils forment l'une des plus jeunes équipes à participer à une série mondiale depuis nombre d'années, et cependant, ils n'ont montré aucune nervosité devant la foule des partisans des Tigers.

Warneke leur a rendu la tâche facile, non seulement par sa brillante tenue au monticule, mais aussi en participant à neuf des 27 retraits de la partie. Le total de huit assistances de Lonnie égale le record des séries, établi en 1906 par Nick Altrock, des White Sox de Chicago. Il aurait pu établir un nouveau record, s'il avait lancé la balle au premier après avoir intercepté le roulant de Cochrane à la cinquième manche, au lieu d'aller toucher le cousin lui-même. Avec un total de neuf chances, dont son unique retrait, Warneke est à deux près du record d'Altrock qui en avait réussi onze.

Il n'y eut qu'un seul moment d'anxiété pour Warneke et les siens durant toute la partie. Ce fut à la quatrième manche, lorsque Lonnie quitta son contrôle en tentant de lancer des balles difficiles à frapper aux Tigers. Il donna un but sur balles à Hank Greenberg, puis un autre à Goose Goslin. Il lança sept mauvaises balles de suite.

Cet instant de faiblesse passé, Warneke, retrouvant son contrôle, s'est tiré d'embarras à la cinquième après que Rowe, avec un frappeur retiré, eût frappé un deux-buts chanceux. Le Schoolboy est ensuite avancé au troisième sur le roulant de Jo Jo White à Herman, mais il est resté là comme Cochrane a frappé un léger coup à Warneke.

Greenberg et Rowe furent les seuls Tigers à se rendre aussi loin que le 3e but contre l'étonnante vitesse de Warneke et sa décevante balle "tire-bouchons". La plupart des frappeurs de Detroit furent complètement mystifiés. Ils ne frappèrent que de hautes chandeliers sur ses balles rapides, et des roulants sur ses balles "tire-bouchons" et les courbes. Tout compte fait, neuf coups seulement furent frappés au champ extérieur, si l'on compte aussi les quatre coups sûrs.

Schoolboy Rowe n'a accordé que

Les frappeurs de plus de 300 dans les majeures

Buddy Myer et Arky Vaughan ont terminé la saison en tête des frappeurs des ligues Américaine et Nationale, selon les statistiques de fin de saison, mais si Vaughan a terminé avec une moyenne considérablement plus élevée que celle de son rival, c'est la ligue Américaine qui a fourni le total le plus considérable de frappeurs qui ont conservé un pourcentage de 300 ou plus. Joe Medwick, des Cardinals, a obtenu le plus grand nombre de coups sûrs, 223, tandis que Hank Greenberg, des Tigers de Detroit, a fait compter le plus de points par ses coups, 167. Angie Galan, des Cubs, champions de la Nationale, a compté un point de moins que Medwick, 131, tandis que dans l'Américaine c'est Lou Gehrig qui a traversé le marbre le plus souvent, 125 fois.

Voici les statistiques:

LIGUE AMERICAINNE				
Chêne, Chl.	P. Ab.	Pts	Cs	Pts
Kreevich, Chl.	2	2	1	0.500
Grube, Chl.	2	2	1	0.500
Myer, Wash.	152	615	114	215
Ferrill, Boston	75	149	25	61
Ruffing, N.-Y.	50	110	13	37
Garbar, Cleveland	6	18	3	6
Wagner, Philadelph.	149	646	99	216
Snyder, Philadelph.	10	33	1	0.333
Gehrig, N.-Y.	149	534	125	176
Fox, Philadelph.	147	534	118	162
Greenberg, Detroit	152	619	119	203
Campbell, Cleveland	80	307	57	100
Moose, Philadelph.	85	344	61	112
Gehring, Detroit	150	612	123	162
Travis, Washington	138	532	84	170
Johnson, Boston	145	549	117	175
Solters, St.-Louis	152	631	95	201
Cochrane, Det.	115	412	93	131
Peerson, Philadelph.	10	19	3	0.333
Zone, Wash.	125	454	79	143
Estrella, Wash.	15	57	16	31
Brown, N.-Y.	20	32	10	0.333
Wilson, Boston	23	16	2	0.333
Powell, Wash.	139	551	87	172
Rowe, Detroit	45	106	18	34
Schultz, N.-Y.	128	521	95	132
Marcum, Phil.	64	119	13	37
Fox, Detroit	131	538	116	167
Hayworth, Detroit	51	175	22	54
Appling, Chl.	139	629	93	212
Lawson, Detroit	7	13	2	0.333
Hedder, N.-Y.	10	36	8	11
Wagner, Cleveland	109	492	93	212
Miller, Boston	79	183	13	42
Bolton, Wash.	110	376	48	114
Coatsworth, Boston	82	253	48	76
Johnson, Phil.	147	532	103	176
Ferrill, Boston	133	459	53	138
Caley, Cleveland	151	582	90	177
Caray, St.-Louis	74	286	28	64

LIGUE NATIONALE				
Epps, Pittsburgh	6	11	4	3
Baker, Brooklyn	11	10	3	0.474
Sheets, Brooklyn	9	26	4	12
Narmon, St.-Louis	4	7	0	3
Ryba, Saint-Louis	2	5	0	3
Ganley, Cleveland	16	2	2	2
Stephenson, Chl.	16	26	2	2
Vaughan, Pittsburgh	137	399	108	192
Kelcher, Philadelph.	47	121	17	44
Phelps, Brooklyn	47	121	17	44
Tyler, Boston	12	47	6	17
St.-Louis	154	626	132	223
Hartnett, Chl.	118	430	32	136
Lombardi, Chl.	120	333	81	114
Terry, N.-Y.	145	586	91	203
Chapman, Chl.	15	53	6	18
Herman, Chl.	154	657	111	222
Frey, Chl.	39	33	5	11
McDermott, St.-Louis	3	3	1	1
Gill, Chicago	3	3	1	1
Demaree, Chl.	105	376	60	125
Leiber, New-York	154	613	110	203
Lawson, Pitts.	143	627	97	203
Moore, Phil.	151	600	84	193
Ott, New-York	152	592	113	115
Wagner, Pitts.	139	549	99	176
Lucas, Pitts.	47	66	6	21
Davis, St.-Louis	102	315	28	100
Herman, Chl.	118	430	32	136
Collins, St.-Louis	148	570	109	179
Conney, Brooklyn	10	29	3	9
Stripp, Brooklyn	109	520	74	161
Allen, Ont.	154	633	131	197
Waner, Pittsburgh	122	537	83	166
Leslie, Brooklyn	142	520	72	169
Allen, Phil.	151	644	90	198
Rack, Chicago	122	419	71	128
Bucher, Brooklyn	123	473	72	143
Jackson, N.-Y.	128	511	74	144
Lee, Boston	112	422	49	127

Yvon Robert contre l'ancien champion George

Le promoteur Lucien Riopel a réussi à préparer un autre programme de tout premier ordre pour lundi soir prochain lorsqu'il opposera Ed Don George, ancien champion mondial des poids lourds, à notre athlète local, Yvon Robert dans le match principal de lundi à l'Arena Mont-Royal. Lundi dernier plus de sept mille personnes ont été témoins de la rencontre O'Mahoney-Browning et lutté à croire que l'Arena du géant Benoit sera remplie à sa pleine capacité lundi prochain.

Robert, victime d'un accident lors de son dernier match avec Don George à Holyoke l'an dernier et l'événement d'Emile Maupas tient à remettre le change à son adversaire et lorsqu'on lui a appris avant-hier qu'un match avait été conclu avec l'ancien champion le lutté canadien-français s'est déclaré enchanté de pouvoir mesurer ses forces avec celui qui vient de perdre son titre contre Dan O'Mahoney. Robert prétend, et peut-être avec raison, que Don George est actuellement sur son déclin, qu'il réussira à vaincre Ed et qu'il aura l'avantage d'obtenir un match avec le champion irlandais avant la clôture de la présente saison.

C'est donc un combat épique qui se déroulera lundi à l'Arena, et de leur deux adversaires feront de leur mieux pour décider la suprématie. Robert, de son côté, se promet de rester au centre de l'arène, pour ne pas subir le même sort que la dernière fois. Quant à Don, il sait pertinemment que le Mont-Royalien a gagné depuis sa dernière rencontre, et il ira au combat en homme averti.

D'ailleurs, a dit Riopel, je savais que j'avais un bon match en mains parce que George et Robert n'ont jamais eu la moindre sympathie l'un pour l'autre. C'est ce qui arrive presque toujours chez les jeunes luttés lorsqu'ils sont d'égale force.

Quant à George n'allez pas croire que parce qu'il a été défait par un champion extraordinaire il est moins bon qu'avant. Il me dit, l'été dernier, je reprendrai Robert quand il le voudra et chez vous, si vous le voulez. Il est bon mais pas encore assez bon pour me battre.

Frankie Martin est supérieur à Harry Gerson

(Par X.-E. NARBONNE)

Frankie Martin, champion poids coq du Canada, a réussi à conserver son titre hier soir alors que le protégé de Sam Gibbs a obtenu la décision unanime des juges dans son combat contre Harry Gerson, un autre boxeur local qui s'était taillé une excellente réputation depuis quelques années. La décision fut bien accueillie de l'assistance et d'ailleurs le résultat ne laissait aucun doute car à partir de la cinquième ronde le champion eut un avantage assez marqué sur son rival et dans les dernières reprises le boxeur hébreu ne pouvait plus tenir devant son rival plus expérimenté et plus fort.

Martin a bien su conduire son combat et c'est grâce à sa stratégie qu'il a pu s'assurer la palme et conserver le titre qu'il détient depuis sa victoire sur Lefty Gwynne, de Toronto. Dans les premières rondes le protégé de Gibbs se limita à laisser son adversaire mener l'attaque mais lorsqu'il constata que Gerson perdait des forces il prit la résolution de mener le bal et ses coups étaient portés avec force et précision.

Gerson porta la plupart de ses coups avec sa fameuse gauche et ses crochets à la tête de Martin lui permirent d'enregistrer plusieurs points dans les quatre premières rondes, mais peu à peu il perdit des forces, sur la fin du combat ses coups n'avaient aucun effet et dans les deux derniers assauts Harry pouvait à peine attaquer. Le protégé de Siltkin et Slotkin n'avait jamais dépassé la limite de huit rondes avant son combat d'hier et l'on a pu constater que douze rondes étaient au delà de ses forces, tandis que Martin prenait le terrain perdu à partir de la cinquième ronde pour finir en trombe, et c'est avec sa droite qu'il porta les coups les plus dangereux sans cependant pouvoir envahir son rival au tapis.

Le combat entre nos deux pugilistes locaux fut de toute beauté et donna lieu à une intéressante exhibition de "manly art". Les douze rounds eurent des spectateurs ne ménagèrent pas leurs applaudissements aux deux combattants au cours du combat et, à la sortie de l'arène de ces deux pugilistes qui venaient de régler la question de suprématie.

Le gérant Murphy s'objecta à la nomination de Tom Gallary comme juge du combat principal et menaça de refuser à son poulain la permission de se battre si la Commission persistait à laisser Gallary à juger le combat en compagnie de Chene et d'Andrew Beaubien. Mais le président Hogan ne s'en laissa pas autrement imposer par le gérant de Gerson et menaça d'imposer une amende si l'on retardait davantage le commencement des hostilités. Finalement Murphy accepta la décision de la commission et se plaignit que la victoire panchait tellement du côté de Martin qu'il n'y eut aucune protestation contre la décision rendue. Nous félicitons le président Hogan pour son attitude ferme car nous sommes d'avis que les gérants des boxeurs n'ont rien à voir dans le choix des officiers chargés de diriger ou de juger les combats de boxe.

Les autres batailles à l'affiche furent également intéressantes si l'on fait exception du combat Thomas-Bergers, car à la première ronde le gars de New-York alla quatre ou cinq fois au plancher et Berger fut déclaré vainqueur par "knockout technique" et la bourse du New-Yorkais fut confisquée.

En semi-finale, Joe Marsh a obtenu la décision unanime des juges sur René Loubier, de Sherbrooke dans un assaut de dix rounds, tandis que Henri Pilote, l'orgueil de St-Henri, qui fait constamment des progrès, a triomphé de Al Dunbar en mettant ce dernier hors de combat à la sixième ronde par des coups portés au corps.

Comme lever de rideau le Japonais Katsumi Marioka a eu l'avantage sur Eddie Petrin et obtint la décision à la fin de la sixième ronde.

Nels Crutchfield a repris connaissance

Shawinigan, 3. — Nelson Crutchfield a repris connaissance assez longtemps hier. Depuis l'accident d'automobile où le joueur du Canadien a été blessé, c'était la première fois qu'il reprenait connaissance pour quelque temps. Il a reconnu son père, C. N. Crutchfield, et son frère Gordon.

Le Dr E. D. McDonnell, surintendant de l'hôpital Joyce Memorial, a publié sur l'état de Crutchfield un bulletin se lisant comme suit: "Son pouls est normal. Il mange bien et repose beaucoup plus paisiblement." Le Dr McDonnell a ajouté que "tout semble indiquer du progrès dans sa condition."

Sylvio Mantha, gérant du Canadien, a visité l'hôpital hier et Jack McGill, arrivé de gauche du Canadien, est arrivé pour un séjour de deux ou trois jours.

Exploit d'endurance de "Charlot"

Au mois de novembre prochain, durant la semaine du Salon de l'Auto, "Charlot" renouvellera son exploit consistant à conduire une machine, pendant qu'il est enchaîné au volant, et ce durant une période de temps consécutif.

Il tentera de battre son propre record mondial de 151 1/2 heures en faisant 168 heures consécutives. Il partira de Verdun, dans un nouveau Ford, modèle Sedan, de Luxe, 1936, fourni par la maison Pagé et Fils, Ltée, de la rue Wellington, pour ne finir que sept

Pourtant, d'ajouter Riopel, si George est si sûr de son affaire, je me demande pourquoi il ne demande maintenant une garantie plus forte que celle que je lui donnais ordinairement quand il venait défendre son titre à Montréal.

Les recettes de la première

Detroit, 3. — Voici comment la recette de \$145,432, contribué par 47,391 amateurs hier après-midi à la première joute de la série mondiale, se répartit:

Part des joueurs	\$ 74,170.32
Part du commissaire	21,814.80
Part des clubs	49,446.22
de la ligue	145,432.00
Recette total	145,432.00
Assistance payée	47,391

jours plus tard sur la scène du théâtre Impérial, où le sympathique M. Oumet, pionnier du cinéma à Montréal, le recevra en présence des autorités de la cité de Montréal et de la cité-sœur de Verdun.

Pour toute information concernant la randonnée appelez au bureau: HA. 0538.

M. Rinfret dans la paroisse St-Stanislas

M. Fernand Rinfret, candidat libéral dans St-Jacques, a tenu une assemblée dans son comté, hier soir, dans la paroisse St-Stanislas. L'assemblée était présidée par M. F. X. Rattey et Mme E. S. Prévost. Les orateurs étaient MM. Irénée Vautrin, J. A. Francoeur, Sarto Fournier, Mme Prévost, J. Naud, J. Reid, et autres.

M. Rinfret a attaqué surtout le parti Stevens qu'il considère comme une simple doublure du parti conservateur. C'est une répétition de la tactique du parti conservateur qui s'est immiscé puis s'est emparé du mouvement nationaliste de 1911. C'est aussi une répétition, sur une plus grande échelle, du mouvement patenautiste dans la province de Québec en 1925.

Les électeurs ont intérêt à donner au pays un gouvernement fort qui sache gouverner dans l'intérêt général. Aussi doivent-ils voter pour le parti libéral.

Départ de joueurs de hockey canadiens

Plusieurs joueurs de hockey canadiens, parmi lesquels on remarque MM. Jules et Albert Cholette, Lucien Lascelles et Bernard McCann, Dollard Belhumeur, Laurent Laframboise, Jean Mignault et François Cadorette, de Montréal, s'embarqueront vendredi à Montréal à bord du paquebot *Duchess of York* pour se rendre à Paris, où ils joueront l'hiver prochain pour le Palais des Sports.

Il y aura encore au nombre des passagers du *Duchess of York* John Milne Barbour, ministre du Commerce de l'Irlande du Nord; Mlle Ellen Ballon, pianiste réputée de Montréal et de New-York; le révé-

Les fumeurs de Sherbrooke s'y connaissent en tabac virginien de choix — et ils le prouvent en accordant leur préférence aux cigarettes Laval.

CIGARETTES Laval

Réseau de la Division de Québec
Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

The Slater Shoe

Marque Union pour hommes qui aiment la qualité

The Slater Shoe Company Ltd.
MONTREAL

rend Charles Pape (Frère Philéas), supérieur général des Frères de la Charité, Gand, Belgique; les révérends O. Raymond et A. Garneau, de Montréal.

La situation du blé aux E.-Unis

Il y a eu un nouveau fléchissement dans les estimations de la récolte de blé de printemps, d'après un rapport officiel du 10 septembre. Ceci porte la récolte totale de 1935 à 395 millions de boisseaux comparativement à 497 millions en 1934 et à une moyenne quinquennale, 1928-32, de 861 millions. Avec la réduction du report de 1935-36, les disponibilités probables de blé sont plus faibles que l'année précédente, alors qu'il a été nécessaire de recourir à l'importation. Le blé de printemps de 1935 est léger en poids et le blé d'automne est bas en protéine, de sorte que les prix des échantillons de blé lourd et fort en protéine sont plus élevés que ceux de l'an dernier. Toutes les autres classes de blé sont à environ 100 de moins qu'en 1934 et il y a un fort écart entre les blés légers ou roulés et les meilleures classes de blé. C'est un tel état de choses

et les fortes primes pour le blé de qualité supérieure qui permettent l'importation du blé canadien malgré un tarif de 42c le boisseau.

La situation de la province aux Etats-Unis est beaucoup meilleure cette année. La récolte de maïs de 1935 est estimée à 2,184,000,000 de boisseaux comparativement à seulement 1,377,000,000 de boisseaux, une augmentation de 125 p.c. sur la production de 1934 qui était de 526 millions de boisseaux. La récolte d'orge, 165 millions de boisseaux comparativement à 118 millions de boisseaux. Il y a amélioration aussi dans le foin, les pâturages et autres fourrages. Généralement parlant, la situation du fourrage et de la provende est à peu près normale, ce qui indique une plus faible consommation de blé par les animaux, mais tout de même une grande quantité de blé roulé ne pourra pas servir à d'autre usage.

Exportations de beurre

Le Canada a exporté 373 cwt de beurre durant le mois d'août, ayant une valeur de \$8,736, vis-à-vis de 478 cwt et \$10,796 en août 1934. La Terre-Neuve en a acheté 186 cwt.

Le Succès de l'Entreposage Frigorifique

Dépend d'un entrepôt moderne, bien outillé et pourvu de toutes les facilités permettant une réfrigération scientifique et soignée.

L'Entrepôt d'Emmagasinage des Commissaires du Havre

Réunit toutes ces conditions et se trouve avantageusement situé pour le commerce local et étranger.

Taux Extrêmement Modérés

Pour tous renseignements, s'adresser aux

Commissaires du Havre de Montréal

Marquette 3781 (de 9 a.m. à 5.30 p.m.)

Bureau de l'Entrepôt Frigorifique

HARBOUR 0806—HARBOUR 4810

HARBOUR 8040

Le discours de Mussolini aux fascistes

Une heure solennelle est sur le point de sonner dans l'histoire de la patrie — Nous avons patienté pendant vingt années — Aux mesures d'ordre militaire nous répondrons par des mesures d'ordre militaire — Aux actes de guerre nous répondrons par des actes de guerre

Rome, 3 (S. P. A.). — Au moyen de la radio, M. Mussolini a dit ceci aux fascistes mobilisés et groupés sur les places publiques de 7,329 villes et villages, hier: Chemises noires de la Révolution, hommes et femmes de toute l'Italie, dans le monde, sur les montagnes et sur les mers, écoutez! Une heure solennelle est sur le point de sonner dans l'histoire de la patrie. Vingt millions d'Italiens sont en ce moment rassemblés sur les places de toute l'Italie. C'est la plus gigantesque manifestation de l'histoire de la race humaine. Vingt millions d'hommes qui ne font qu'un par la volonté.

Cette manifestation devrait signifier que l'identité entre le fascisme et l'Italie est parfaite, absolue, inaltérable. Seuls chez qui de pueriles illusions alanguissent le cerveau ou qu'une grossière ignorance engourdit peuvent penser le contraire: ils ne savent pas ce que c'est que l'Italie fasciste de 1935.

Depuis plusieurs mois, la destinée, sous l'impulsion de notre calme détermination, a poursuivi sa marche vers son but. En cette dernière heure, le rythme s'est accéléré et il est maintenant irrésistible.

Ce n'est pas seulement une armée qui avance vers son objectif, car 44 millions d'Italiens marchent avec cette armée, du même pas qu'elle, parce qu'on a tenté de commettre contre eux la plus noire des injustices: les empêcher de posséder un peu de terre au soleil.

Lorsque en 1915 l'Italie a uni ses forces à celles des Alliés, que de cris d'admiration s'élevèrent, que de promesses il y eut! Mais après une victoire commune à laquelle l'Italie avait apporté cette splendide contribution: 670,000 tués, 400,000 estropiés et 1,000,000 de blessés, — lorsque les nations se réunirent autour de la table des dévouements, nous eûmes les mielles du somptueux butin colonial que se partageaient les autres.

Durant 20 années nous avons patienté, tandis que se formait autour de nous un cercle qui cherchait à étouffer notre intrinsèque vitalité. Quant à l'Éthiopie, nous avons usé de patience envers elle 40 années. C'est assez. La Société des Nations, au lieu de reconnaître le bon droit de l'Italie, on ose parler de sanctions.

Me E. Bertrand dans Laurier

Le candidat libéral ouvre sa campagne électorale — Reproches de M. Cardin au gouvernement Bennett

M. Ernest Bertrand, c.r., candidat libéral dans la division Laurier, a ouvert sa campagne électorale, hier soir, par une assemblée dans une salle, boulevard St-Joseph, près de la rue St-Laurent. L'assemblée était présidée par MM. B. Décarie, le notaire P. S. Mackay, M. J. Scott, J. S. Viger, Joseph Lefrançois et Mme Diogène Maillet.

Les orateurs ont été MM. Gaston Lacroix, J. A. Francoeur, Charles-Auguste Bertrand, L. P. Nelligan, Ernest Bertrand et P. J. A. Cardin. M. Cardin reproche à M. Bennett et à son gouvernement d'avoir sapé les énergies de la population, par leur politique de chômage et de secours directs. Cette politique du gouvernement Bennett a été la source des mouvements subversifs qui se produisent dans le pays; elle a abattu le courage de la population, l'a réduite à un état humiliant et a livré nos gens à toutes les influences malsaines qui travaillent pour la dissolution du présent ordre social.

M. Cardin reproche aussi à M. Bennett de tromper volontairement la population par des promesses irréalisables et de faire naître ainsi des espoirs qui se tourneront forcément en déceptions amères. On n'a pas le droit de tromper ainsi la population et de préparer le mécontentement.

M. Cardin dénonce vivement le gouvernement Bennett pour le sang-froid et la désinvolture avec lesquels il a traité Montréal. Celle-ci devait avoir une nouvelle gare terminale des C.N. et des travaux de \$50,000,000 devaient être exécutés dans notre ville. Or, au moment où l'on a terminé l'excavation pour la gare, le gouvernement Bennett a arrêté tous les travaux, laissant un grand trou en plein milieu de la ville, privant des milliers de travail. Ainsi le gouvernement Bennett a privé Montréal et la région d'un développement important et a enlevé aux ouvriers et à l'industrie montréalaise des millions de dollars.

M. Cardin dit que le gouvernement Bennett aurait dû continuer les travaux, au ralenti s'il le fallait, mais les continuer et ne pas affirmer Montréal d'une pareille horreur comme cette fosse béante.

M. Cardin résume la politique du gouvernement Bennett: les 117,000 chômeurs de 1930 sont passés à plus de 500,000 chômeurs; la dette a augmenté de \$800,000,000; les taxes se sont multipliées ou ont été augmentées; notre commerce a diminué de deux tiers; l'état a enlevé tous les domaines des activités économiques, bloqué le commerce du blé, réduit nos chemins de fer à l'inaction; multiplié les lois qui entravent la liberté des gens, telle la loi du Bureau fédéral des marchés; instauré le dole avec tout son cortège de maux et d'influences mauvaises et dissolvantes.

Excursions du C. N.

M. A.-O. Trudeau, chef du service des voyageurs du Canadian National pour le district de Montréal, annonce plusieurs excursions à prix réduits en fin de semaine. Ces excursions, tout en facilitant les déplacements ordinaires permettront, dit-il, aux amateurs de belle nature, d'aller admirer les coloris des feuilles, l'un des grands spectacles de l'automne.

Les excursions se feront de Montréal à Coaticook, Drummondville, Lyster, Richmond, Victoriaville, Sherbrooke, Sorel et Nicolet, Massena, le nord de Québec jusqu'à la frontière d'Ontario. Dans l'autre sens il y aura des excursions de Hearst, Ontario, North Bay, le Lac Saint-Jean et Québec à Montréal. De Québec l'excursion se fera par les trains communs.

M. Woodsworth et la guerre

Stratford, Ont., 3 (C. P.). — Pour M. Woodsworth, chef de la C. C. F., le gouvernement ne devrait décider la participation du Canada à aucune guerre sans tenir un plébiscite. Il faudrait aussi interdire l'exportation du nickel canadien. "Nous avons essayé d'obtenir cela, dit-il, mais il appert qu'à la Chambre des Communes il y a trop de gens intéressés à la vente du nickel."

J.E. Fournier

MANUFACTURIERS de valises et d'articles de voyage 17-25 ouest, rue Notre-Dame SUCCESSIONALES: 331, rue St-Laurent, 287, Est, rue St-Germain, 1011, Est, rue Mont-Royal, 4222, rue Wellington, Verdun, 861, Ouest, rue Notre-Dame.

BIRKS

DIAMANTAIRES JOAILLIERS Carré Phillips

Achetez le thé "Salada" Mélange Orange Pekoe pour un attrait nouveau.

THÉ 'SALADA'

M. Cahan et le blé

Ce n'est pas M. Bennett qui a fixé le prix du blé — La Commission des céréales

M. C. H. Cahan, secrétaire d'Etat, candidat conservateur dans Saint-Laurent-Saint-Georges, tenait une assemblée, hier soir, hôtel Windsor, sous les auspices de la Young Men's Conservative Association. Il a répondu à ceux qui accusent le gouvernement d'avoir profité de la mévente du blé pour acheter les électeurs de l'Ouest, en fixant un prix minimum pour cette céréale, à la veille d'un scrutin général.

C'est si peu le cas, au dire de M. Cahan, que le gouvernement Bennett, avant de fixer le prix du blé à 87 cents 1/2 le boisseau, le 7 septembre dernier, a rejeté une recommandation de la Commission des céréales lui recommandant de fixer un prix minimum de 8 à 10 cents plus élevé pour le blé.

La jeunesse du pays n'a pas à se décourager, dit encore M. Cahan, mais qu'elle se mette à l'oeuvre sans s'arrêter aux propos de prédictions fondatrices de partis nouveaux. Si l'or reste gelé dans les coffres des banques, c'est que la confiance est sapée par ces mêmes prédictions.

M. Cahan compte son adversaire libéral, M. Hughessen, parmi ceux qui accusent le gouvernement de chercher à corrompre l'électeur de l'Ouest en fixant un prix minimum pour le blé à la veille d'une élection. M. Cahan tient M. Hughessen pour un bon petit jeune homme qui a droit par héritage au titre d'honorable, ce qui ne l'empêche pas de se rattacher à un parti dont le chef, M. King, est opposé à tous les titres héréditaires.

Ce n'est pas M. Bennett qui a fixé le prix du blé, prix minimum ou autre. A sa dernière session, le Parlement a décrété par une loi l'établissement d'une commission des céréales dont l'une des fonctions serait de fixer, s'il y avait lieu, un prix minimum pour le blé. Cependant cette loi n'oblige pas le producteur à céder son blé à la commission. Celle-ci peut fixer le prix avec l'assentiment non pas de M. Bennett, mais de tout le gouvernement. Comme question de fait, la commission avait suggéré un prix minimum bien supérieur à celui qui a été autorisé par le gouvernement, de 8 à 10 cents plus élevé.

Feu Mme W. LaMothe

Hier matin ont eu lieu les funérailles de Mme W. LaMothe, décédée à son domicile, au no 253, ave Bloomfield, Outremont. Elle était âgée de 88 ans. A l'église de Saint-Viateur d'Outremont, le service fut célébré par le R. P. P.-M. Béliveau, O.P., assisté du R. P. C.-E. Deschamps, C.S.V., comme diacre, et du R. P. René Piché, C.S.V., comme sous-diacre. La levée du corps avait été faite par le R. P. J.-A. Roy, C.S.V., curé de la paroisse de Saint-Viateur.

Deux messes ont été dites aux obsèques par les RR. PP. O.P. Casavant, O.P., et H.-M. Reid, O.P., missionnaire du Japon.

La chorale, sous la direction de M. W.-A. Wayland, exécuta la messe de Perosi, et M. R. Belleau toucha l'orgue.

Le deuil était conduit par MM. Guy LaMothe, A. de Montarville LaMothe, de Mountain-View, N.-Y., et Pierre de Salaberry LaMothe, tous les trois fils de la défunte; M. Arthur LaMothe, beau-frère; M. Jules LaMothe, neveu; M. Alain LaMothe, de Québec, et Edouard LaMothe, cousins de la défunte.

Dans le cortège on remarquait M. le sénateur Rodolphe Lemieux, M. le juge Bumbay, F.-S. Mackay, J.-T. Ostelle, P.-A. Béique, vice-président de la Commission des tramways de Montréal, Guy et Anatole Vanier, Dr Z. Ethier, Dr Eugène Saint-Jacques, C. Bruchési, Dr A. Rouleau, Dr A.-L. Guertin, Dr A. Lemieux, W. Bessette, recorder d'Outremont, C. Dessaulles, Dr J. Archambault, C.-J. Laframboise, E. Bruchési, L. Bruchési, H. Laframboise, J.-H. Laporte, M.-L.-E. LeMoine, M.-H. Quevillon, H. Roult, H. Garneau, T.-J. Audette, A. de Bellefeuille, A. Gérard, W. Desnoyers, J. Brault, M.-A. Brault, L. Hurtubise, B. Backa, A. Dansereau, L. Vanda, W. Cox, R. Bourgeois, G. Lafleur, C. Lamontagne, de St-D. Garneau, P. Garneau, J.-A. Leveillé, M.-A. Gerin-Lajoie, M.-E. Guilmet, W.-A. Gayland, Me J. Desjardins, N.P., Me H. Beaudoin, N.P., P. Shaw, J.-R. Bourassa, M. Prévost, P. Desjardins, P. Brault, L.-A. Brault et autres.

Un barrage belge aux sources du Nil

Le Caire (Spéciale). — Les conversations entre les autorités belges et égyptiennes autour du projet de construire un barrage sur le lac Albert ont amené un accord de principe. Les eaux belges fertiliseront des terrains incultes au sud de l'Égypte.

Une nouvelle conférence se tiendra à Bruxelles pour déterminer l'indemnité qui devra être payée au Congo belge.

M. A. Valette est mort

Paris, (Havas). — M. Alfred Valette, directeur du *Mercur de France* depuis 1890, est mort. Il naquit à Paris en 1858.

chez **DUPUIS**

vendredi

\$5 comptant. Solde en 3 versements mensuels de \$5 chacun.

20

DUPUIS Deuxième (De Montréal)

Vente annuelle de MANTEAUX garnis de fourrure

Voici la plus importante vente de manteaux de la saison... les plus nouveaux modèles inspirés de la mode Renaissance, militaire ou du moyen âge sont représentés. Les mêmes lignes, les mêmes cols fantaisie se rencontrent dans les plus riches créations des grands couturiers. Nous sommes allés les choisir chez les manufacturiers les plus réputés à Montréal pour l'élégance et la bonne confection de leurs manteaux. Ne manquez pas une pareille aubaine.

Place 5131

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président, ARMAND DUPUIS, sec.-général

Vente annuelle de MANTEAUX garnis de fourrure

Voici la plus importante vente de manteaux de la saison... les plus nouveaux modèles inspirés de la mode Renaissance, militaire ou du moyen âge sont représentés. Les mêmes lignes, les mêmes cols fantaisie se rencontrent dans les plus riches créations des grands couturiers. Nous sommes allés les choisir chez les manufacturiers les plus réputés à Montréal pour l'élégance et la bonne confection de leurs manteaux. Ne manquez pas une pareille aubaine.

Place 5131

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président, ARMAND DUPUIS, sec.-général

Heure catholique

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, reprend dimanche prochain, au poste CKAC, ses émissions régulières interrompues durant les vacances. Elles auront lieu tous les dimanches soirs de 5h. à 6h. et comprendront trois parties: une causerie sur l'histoire de l'Eglise, une audition musicale, une causerie sur un sujet d'actualité religieuse ou sociale.

La première causerie, le 6 octobre, sera donnée par M. l'abbé Joseph Gariépy, professeur de dogme au Séminaire des Missions Étrangères. Il continuera l'exposé de l'histoire de l'Eglise commencé l'an dernier. Il parlera du renouveau catholique au XVIe siècle et en particulier de la fondation de nouveaux ordres. La partie musicale sera exécutée par la Chorale du Grand Séminaire de Montréal sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P.S.S., maître de chapelle. M. le chanoine Harboure, curé de la cathédrale, donnera la dernière causerie. Il traitera du devoir électoral.

Lord Tweedsmuir

Londres, 3 (C.P.). — Lord Tweedsmuir, prochain gouverneur général du Canada, et lady Tweedsmuir, ont été les hôtes de Leurs Majestés le roi et la reine hier au palais de Buckingham.

L'Inde taxe les tissus anglais

Bombay (Spéciale). — Le vice-roi vient d'instituer une commission de révision des droits de douane sur les tissus anglais.

Fête aux huitres

Les Anciens de Saint-Laurent viennent de lancer le projet d'une grande fête aux huitres pour le mercredi 23 octobre.

A la dernière réunion du Conseil sénior des Anciens, un comité a été formé qui tâche d'abattre de la bonne besogne. Si la température le permet, la fête aura lieu dans la vaste arène laurienne où gourmets et amateurs de galeité s'en donneront à cœur-joie. Il y aura aussi programme récréatif. Les billets sont en vente au secrétariat des Anciens, (Bywater 0931) et chez quelques dépositaires particuliers.

Tous sont invités: anciens et amis des anciens.

Les Musulmans demeureront neutres dans le conflit

Genève (Spéciale). — L'Agence télégraphique suisse annonce que le congrès musulman d'Europe, après avoir entendu des représentants des musulmans de Pologne, de Hongrie et d'Yougo-Slavie, a décidé qu'il était de son devoir de s'abstenir de toute intervention dans le conflit italo-éthiopien.

La banque, institution publique

La Banque peut être, à bon droit, considérée comme institution d'utilité publique; à cause de ses multiples services qui sont devenus plus indispensables pour effectuer rapidement et efficacement les échanges et compensations qui remplacent le troc d'autrefois; par la protection que la Banque assure à l'argent qui lui confie le public; par les lois fédérales qui la régissent: tout cela indique le caractère d'institution publique que revêt la Banque moderne.

Il y aurait tout autant d'inconvénients à se priver aujourd'hui des facilités d'économie et de finance que représentent les services de la Banque, que de retourner aux moyens primitifs de locomotion, de communication et d'éclairage qui existaient autrefois, et qui ont été remplacés par des compagnies puissantes dites d'utilité publique.

La Banque, comme institution publique, réclame et sollicite le concours de la population comme elle lui accorde et lui a toujours accordé le sien.

Traitez vos affaires avec la collaboration de notre représentant local.

La Banque Provinciale du Canada

Si vous saviez...

"Kitchenkook"

Le poêle à combustible liquide. — A tous les points de vue,

SANS EGAL

Si vos comptes de combustible dépassent \$1.50 par mois, renseignez-vous sur le poêle de cette fameuse marque — qui se distingue aussi par sa sécurité absolue et son allumage instantané.

Divers modèles

Prix à la portée de toutes les bourses.

Nos 1158 ou 1156

Agents demandés dans rayon de 50 milles de Montréal.

La Banque Provinciale du Canada